

Paris-Cham'

N°
108

REVUE DES CLUBS ALPINS FRANÇAIS D'ILE-DE-FRANCE

MAI 94 - 15 F

VOYAGE

**Errances
himalayennes**

ENTRETIEN

**François Labande,
président de « Mountain Wilderness »**



Brèves

Soirée accueil

La prochaine soirée accueil aura lieu le **mercredi 8 juin** à 19 h 30. Avant tout conçue pour informer nos nouveaux adhérents, elle s'adresse à tous.

Après un film («*De Saint-Gervais à Chamonix*») et un diaporama illustrant nos activités, ce sera l'occasion d'un dialogue entre anciens et nouveaux cafistes. A ne pas manquer et pas seulement pour le pot qui suivra!

Help! (again)

L'ordinateur voudrait bien ne pas être toujours manipulé par la même personne. Unix DBase, ça vous branche?

Passy, en Haute-Savoie!

Du **6 au 8 août** prochain, le **Salon du Livre de montagne de Passy** fêtera les 120 ans du Club Alpin Français.

Le C.A.F. sera présent :

- sur un espace regroupant quatre thèmes;
- à l'occasion de tables rondes et de conférences;
- dans l'exposition «*A l'aube des sports d'hiver*» présentée par le Musée National du Sport.

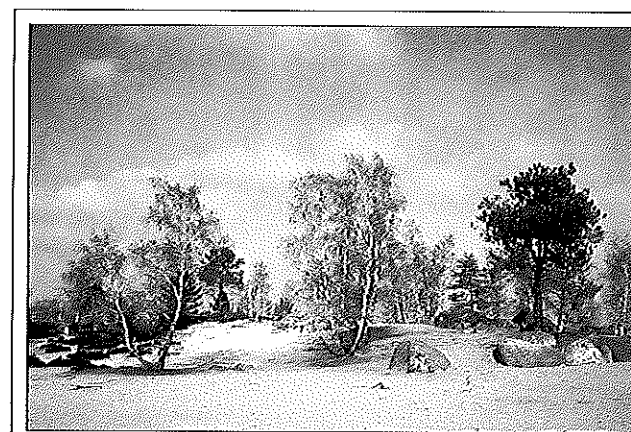


PHOTO RACHEL SZWARC

Mercredi 25 mai à 20 heures
CONFÉRENCE ET DIAPORAMA

Fontainebleau, hier et aujourd'hui

par Rachel Swarc et divers intervenants

Le terrain de jeu le plus proche de Paris, que ce soit en escalade (le *must*), en randonnée pédestre, en VTT (dans les chemins autorisés), à cheval, parfois en parapente (eh oui!)...

Mais connaissez-vous ce massif de grès, de sable; sa formation, sa végétation, sa forme, ses mystères, ses célébrités?

Début juin, une conférence de presse organisée dans les locaux du C.A.F. développera l'ensemble de ces axes.

Dès maintenant, l'équipe d'organisation recherche des bénévoles pour mener ces différentes actions.

Faites-vous connaître auprès de Robert de Lenoncourt, au Club.

Aquarelles et gravures

Après les magnifiques dessins de **Patryck Vaucoulon**, «*Les animaux du Grand Nord* : ours, morses, bœufs musqués de l'île de Wrangel» vont laisser place à une belle série d'aquarelles de montagne dues à **Nadette Schimmenti** jusqu'à fin mai.

Pour terminer la saison, grâce à **Mathe Bauer**, nous exposerons les œuvres des lauréats du **concours Jean Chièze** (gravures sur bois). Présentation assurée par **Georges Oberti** lors du vernissage, le mercredi 15 juin à partir de 18 h.

Du **14 au 30 juin**, de 13 à 19 h.

Causer en octobre

Les conférences et causeries avec un(e) invité(e) reprendront en octobre dans la grande salle du Club. A ce sujet, vos propositions nous intéressent. Elles doivent nous parvenir deux mois avant la date de la soirée.

Pour la vallée d'Aspe

Le C.A.F. appelle ses adhérents à se joindre au **rassemblement européen du 22 mai** contre le tunnel et l'axe autoroutier Pau-Somport qui transformerait la vallée d'Aspe en couloir à camions (voir p. 18).

A l'IGN, ça bouge!

La 7^e édition des **Bornes IGN de l'Aventure** se déroulera fin mai 94 à Villard-de-Lans et récompensera les hommes et les femmes ayant accompli les aventures les plus remarquables dans les milieux naturels : la Terre, l'air, l'eau.

Cette année, trois alpinistes figurent parmi les favoris : **Marc Batard**, **Catherine Destivelle** et **Chantal Mauduit**.

Du côté des cartes, signalons :

- **Top 25 Toute la Provence - Côte d'Azur**
- **Série Plein Air : le Doubs, les Vosges du sud**
- **Série Culture et Environnement : le Parc national des Cévennes**
- **topoguides VTT évasion** : sept forêts en Ile-de-France
- **Villes d'Europe et Pays du monde**, en collaboration avec l'éditeur Marco Polo.

La **carte des sites d'escalade en France**, co-éditée par l'IGN et le Club Alpin Français, en collaboration avec le **CO.SI.ROC**, sera disponible courant juin 94 au C.A.F. Ile-de-France.

Foire aux matériels d'alpinisme et d'escalade

La foire (achat, vente, échange) aura lieu le **samedi 11 juin**, de 11 à 17 heures dans les locaux du Club.

Dépose du matériel à vendre à partir du samedi 4 juin. La vente de votre matériel sera assurée même si vous n'êtes pas présent.

Cent plus belles en solde

Le Club dispose encore de quelques exemplaires de la fameuse collection des «*Cent plus belles*» (Denoël), dirigée par le regretté **Gaston Rebuffat**.

- **Les Alpes du Nord à skis**, d'Anselme Baud
- **Les Alpes Valaisannes à skis**, de Denis Bertholet
- **Les préalpes du Sud**, de Patrick Cordier.

Venez vite les acquérir pour 90 F seulement, avant qu'ils ne deviennent introuvables.

Concours Diapos Alpinisme 94

«*Plénitude en montagne*» (voir Alpe 94)

BULLETIN DE PARTICIPATION

A remplir impérativement de façon complète.

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Tél. _____ N° adhérent au C.A.F. _____

Date première adhésion _____ Niveau alpinisme _____

Age _____ Profession _____

Catégorie _____ Code photo (3 chiffres, 3 lettres à reporter sur le cadre diapo)
Précisez vous-même votre combinaison de chiffres et de lettres

LATITUDES _____

APTITUDES _____

ALTITUDES _____

ATTITUDES _____

• AUTORISATION D'EXPLOITATION DES IMAGES PAR LE CLUB ALPIN

Je soussigné, _____ autorise le Club Alpin Français, et spécifiquement le Groupe Alpinisme, à exploiter en interne ou en externe mes photos ou diapositives, sans aucune contrepartie financière. Cet usage pourra concerner des projections diapos, des diffusions dans les revues du Club (*Paris-Cham*, *Montagnes Infos*...) ou éventuellement des publications extérieures, mais hors transaction commerciale.

Le duplicata restera la propriété du Club Alpin, mais je resterai détenteur des droits patrimoniaux.

Le _____ à _____ Signature

Règlement du concours, liste des prix et coupon-réponse disponibles au C.A.F., sur le panneau Alpinisme.

3

Découverte
plutôt que conquête
par Monique Rebillé

4

Entretien
avec François Labande
par Marius Cote-Colisson

7

Errances himalayennes
par Marie-Claire Gentric

10

La callune
par Ghyslaine Beaux

13

Calendrier des activités

20

Chronique des sentiers
par Marius Cote-Colisson

22

Chronique des livres
par Marius Cote-Colisson

24

Bleau
par Oleg Sokolsky

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION
Monique Rebillé

COMITÉ DE RÉDACTION
Pierre Bontemps
Marius Cote-Colisson
Claude Gelé - Marie-Claire Gentric
Philippe Grisoni - Paul-Louis Maury
Serge Mouraret - Oleg Sokolsky
Daniel Taupin

ADMINISTRATION
24, avenue de Laumière
75019 Paris
Tél. 42 02 75 94
Télécopie : 42 02 24 18

ABONNEMENTS
Membres du C.A.F. : 60 F
Non membres : 90 F

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et d'en adresser deux exemplaires à la rédaction.

**CONCEPTION GRAPHIQUE
ET RÉALISATION : Antécime**

Imprimerie Napoléon Alexandre
23, rue Victor Hugo - 93500 Pantin
Dépôt légal : mai 94
N° C.P.P.A.P. 62557

EN COUVERTURE :
Mère et enfant du Dolpo (Népal)
Photo : Marie-Claire Gentric

MONIQUE REBILLÉ • PRÉSIDENTE DU C.A.F. ILE-DE-FRANCE

Découverte plutôt que conquête

LE CLUB ALPIN trouve sa raison d'être dans la pratique d'activités, c'est une évidence, mais ces différentes disciplines ne sont pas des sports comme les autres. Si elles sont regroupées au sein de notre association, c'est qu'elles ont en commun un cadre dans lequel elles peuvent pleinement s'exprimer. Ce cadre, ce milieu, c'est la montagne prise au sens large : des blocs de grès de Fontainebleau aux géants de l'Himalaya.

Ambitions

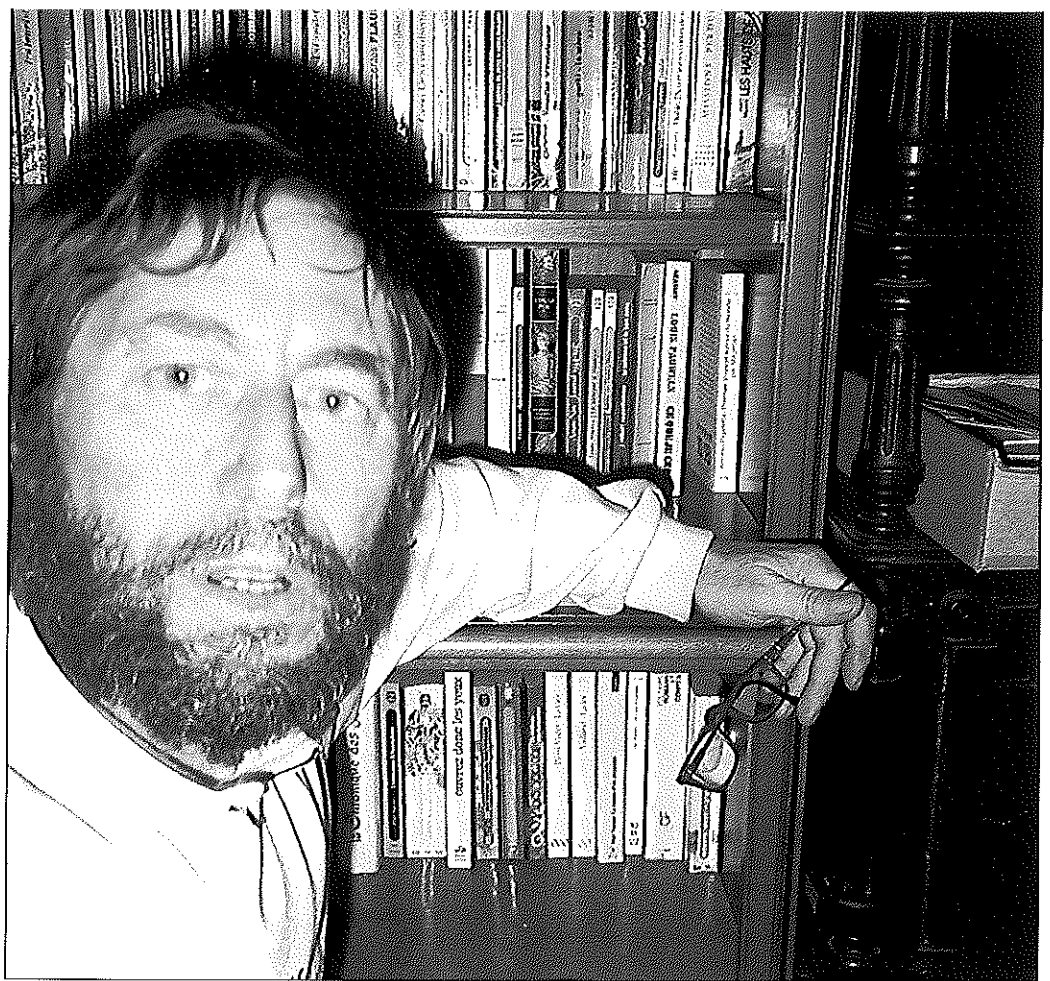
Dans ce numéro de *Paris-Cham'*, nous avons cherché à mettre l'accent sur la connaissance de ce milieu, sur cette osmose qui s'établit entre le pratiquant et la nature qui l'entoure. Passe encore de bronzer idiot, mais on peut avoir davantage d'ambitions quand il s'agit de pratiquer l'alpinisme, la randonnée, l'escalade.

Comment, par exemple, ne pas admirer et ne pas chercher à mieux connaître cette plante luxuriante de la forêt bellifontaine – la callune – qui semble s'y plaire autant que nous ? Et comment ne pas sentir qu'aller à Bleau c'est tout de même autre chose que de se coller sur un mur en béton ou d'effectuer des tours de stade ? Espérons que le champ de vision du grimpeur ira largement au-delà du gratton salvateur qui lui permet d'atteindre le sommet de son bloc et que le randonneur sera davantage séduit par les couleurs des sous-bois que par les graduations de son podomètre.

Il en va de même pour l'Himalaya ; dans son témoignage, Marie-Claire Gentric a voulu nous sensibiliser à un paysage, certes, mais surtout à une population, à son vécu, à son devenir. On ne trouvera pas dans ces pages de récit homérique, pas de clichés d'himalayistes immortalisés, fanion à la main, sur la plus haute cime. Et pourtant, cette démarche n'a pas été de tout repos ; partie seule en quête de ces vallées perdues, apprenant le tibétain pour ne pas être simple spectatrice, partageant la vie quotidienne des villages, cette longue découverte mutuelle a nécessité autant d'efforts que bon nombre d'exploits plus retentissants. Qu'elle soit assurée de notre soutien dans Action Dolpo.

Curieux

Ce souci d'authenticité se retrouve au cœur des objectifs de Mountain Wilderness, jeune association dont la devise – « *Les alpinistes du monde entier prennent la défense de la montagne* » – ne peut que recueillir notre approbation. Son porte-parole, François Labande, nous expose ici ses principales préoccupations ; même si, sur certains points, son analyse diffère de celle du Club Alpin, nous nous trouvons sur la même longueur d'onde quand il s'agit d'apprendre à être curieux, à voir, à connaître les hommes et la nature qui nous entourent, et qui ne peuvent être réduits à l'état de simples faire-valoir de nos loisirs. ■



François Labande :
 « Nous voulons
 contribuer à l'avan-
 cée des idées sur les
 alternatives de
 développement. »

FRANÇOIS LABANDE (MOUNTAIN WILDERNESS) :

« Stopper la mécanisation, provoquer la réflexion »

**Aménagement
 touristique, refuges,
 parcs nationaux
 et compétitions :**
François Labande,
porte-parole de
Mountain
Wilderness,
expose dans nos
colonnes les acquis
et les ambitions de
son mouvement.

*Paris-Cham' – Depuis notre premier entre-
 tien dans Paris-Cham', est né le mouvement
 « Mountain Wilderness ». Il n'est pas inutile
 que vous rappeliez ses objectifs, que vous
 souligniez son efficacité, mais que vous men-
 tionniez aussi ses résistances (Désert de
 Platé, futur espace Mont-Blanc, projets de
 vias ferratas peut-être?).*

François Labande. – Le mouvement est né
 fin 1987, à l'initiative de membres du Club
 alpin académique italien (l'équivalent du
 GHM). Il s'agissait essentiellement de créer
 une force de contestation et de proposition
 face à une politique de la montagne qui
 favorisait un développement à sens unique,
 à base d'aménagements lourds, et qui véhi-
 culait une image de la montagne comme
 produit de consommation. Nous voulions
 d'une part stopper l'avancée de la mécanisa-
 tion – voire reconquérir des espaces – mais
 aussi provoquer un changement des mentali-
 tés. Cette démarche était faite en direction
 des « décideurs », bien sûr, mais aussi des
 pratiquants : balayer devant notre porte.

Les principaux succès ont été le nettoyage
 du K2 dans le Karakorum et l'arrêt d'un
 certain nombre de projets d'équipements en
 montagne, dans les deux Savoies notam-
 ment. Mais je crois surtout que nous avons
 provoqué des réflexions tous azimuts,
 même en amont des projets, et engagé un
 ambitieux programme qu'on peut qualifier
 de politique, c'est-à-dire l'avancée des idées
 sur les alternatives de développement : « la
 montagne à vivre » (label!).

Quand on s'oppose à des projets d'aména-
 gement, il est évident qu'on trouve des résis-
 tances, principalement de maires qui se
 sont engagés dans cette voie, projets dont la
 réussite conditionne leur réélection future.
 C'est surtout dans le domaine de l'extension
 des stations de ski que nous avons trouvé
 des oppositions, à Saint-Martin-de-Bellevil-
 le, Sainte-Foy, Vallorcine, Passy. Nous en
 espérons de nouveaux projets municipaux,
 plus conformes à « la montagne à vivre ».
 Ceci dit, ces oppositions deviennent parfois
 vives et peuvent monter en pression, voire

tourner à un certain type d'affrontement, comme en vallée d'Aspe : n'oublions pas qu'Éric Pétetin est délégué départemental de Mountain Wilderness.

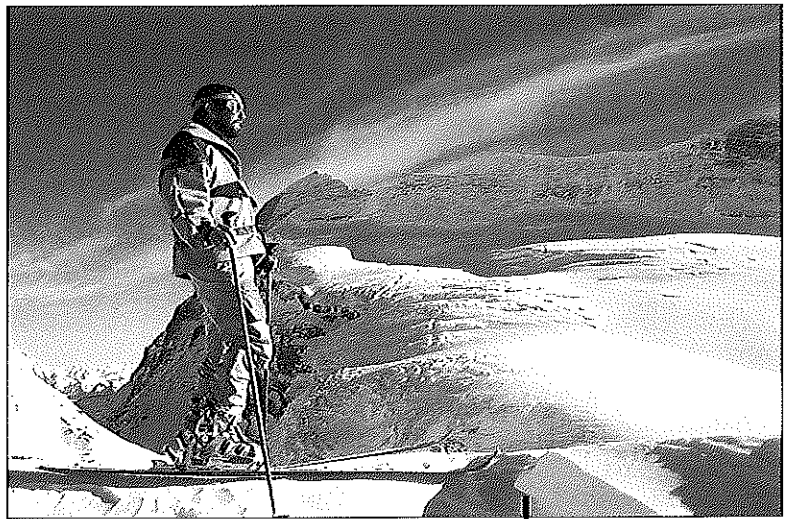
P.-C. – Vous avez d'ailleurs dû suivre de près l'expérience tentée au mont Aiguille. Estimez-vous que cet aménagement de voies ne s'impose pas en France ou bien pensez-vous que certains massifs (je fais notamment allusion aux murailles des massifs préalpins) puissent se prêter à de tels aménagements ?

F.L. – Nous sommes très réservés sur les vias ferratas. Pour nous, il existe d'autres manières plus enrichissantes d'aborder la montagne et le monde vertical. Ceci dit, certaines vias ferratas ont été réalisées dans un esprit de respect du milieu, de tolérance des autres activités, et aussi pour permettre une découverte, mais elles sont rares; c'est le cas de celle de Freissinières dans les Hautes-Alpes. La plupart du temps, hélas, une via ferrata n'est conçue que comme un produit touristique supplémentaire et n'a donc qu'une valeur commerciale. Or c'est justement cet aspect produit de consommation de la montagne que nous voulions dénoncer.

Dans le cas du mont Aiguille, l'opération tentée en 1990 sous couvert des fêtes du 500^e anniversaire était caricaturale à tous points de vue, d'autant plus qu'il existait déjà une voie normale aménagée, qui peut être un merveilleux itinéraire de découverte. Il s'agissait pour les organisateurs de faire monter le plus de monde possible au sommet en juin 1992 par des moyens artificiels, ce qui est contraire à notre conception de la pratique de la montagne. Nous avons proposé de travailler à un contre-projet qui privilégierait la fête dans les villages au pied du mont Aiguille et pourrait donc bénéficier à l'animation locale. Il est dommage que l'on n'ait pas voulu nous écouter.

Paris-Cham' – En ce qui concerne les créations de refuges, votre position diffère-t-elle de celle adoptée par le C.A.F. ? Est-ce inconciliable ?

F.L. – Nous estimons que les Alpes et les Pyrénées sont suffisamment équipées et qu'il devrait y avoir un moratoire sur les constructions de refuges, et dans un certain nombre de cas, sur leur agrandissement. C'est d'ailleurs la position du Club Alpin Suisse, à une exception près (Panossière). Ce problème est lié à celui de la surfréquentation de la montagne et à celui des routes d'accès. Nous soutenons par exemple l'expérience menée à Gavarnie par la municipalité, de neutraliser la route du col de Boucharot et donc de rendre inutile l'agrandissement prévu au refuge des Sarradets. Un autre exemple est significatif, celui du projet de la Hilette (Pyrénées ariégeoises) : on se bat pour obtenir, enfin, le classement du site de Cagatille et du vallon de Turguilla, et la



**François Labande
face au monte
Leone (Haut Valais).**

première réaction d'une section locale du Club est de vouloir procéder à un équipement sur ce site, ce qui nous paraît être une contradiction flagrante. Nous n'étions pas d'accord non plus avec l'opération effectuée à la Croix du Bonhomme, qui va fixer en altitude sur le circuit du tour du Mont-Blanc un nombre important de touristes, entraînant des problèmes de gestion du flux touristique et des déchets induits qu'on aura sans doute du mal à résoudre. Par contre, nous souhaitons une amélioration de la condition de vie en altitude des gardiens, qui permette à ces derniers de fonctionner décemment sans pour autant entrer dans la logique de la rentabilité hôtelière.

Paris-Cham' – Le cas de Bonneval n'a pas suscité de la part du C.A.F. une attitude officielle. Quelle est l'opinion de Mountain Wilderness ? (Un article du journal Le Monde a évoqué les atteintes éventuelles affectant le Parc national de la Vanoise.)

F.L. – C'est très clair. Nous avons fait parvenir au maire de Bonneval-sur-Arc un projet de troisième voie pour le développement de la commune. Ne pas accepter « la deuxième mort de Bonneval » bien sûr, pour reprendre une expression lancée par Gilbert André, et refuser toute idée de liaison par remontées mécaniques avec Val-d'Isère, ce qui supposerait une amputation du parc national beaucoup plus importante qu'on ne veut bien le dire. Nos propositions se basent sur un développement qui utilise l'image forte du parc : création d'un centre international de séminaires et d'études sur les parcs nationaux d'une part, et initiative pour faire de Bonneval une base d'activités intellectuelles favorisées par la situation à l'écart des contraintes urbaines, comme il en existe en Suisse ou en Autriche. Il y aurait des investissements publics et privés. En particulier, des sources de financement peuvent être trouvées par l'institution d'une « dotation environnementale » dont le ministre de l'Environnement a d'ailleurs évoqué la possibilité. D'autre part, il s'agirait de gérer le flux touristique de la route

« Nous estimons que les Alpes et les Pyrénées sont suffisamment équipées et qu'il devrait y avoir un moratoire sur les constructions de refuges. »



**François Labande
à la Fenêtre
d'Ardent
(Chablais).**

**« En tout cas, le pire
qui puisse arriver
à la montagne et
à une philosophie
qui nous est chère,
serait l'inscription
du ski-alpinisme aux
Jeux Olympiques. »**

de l'Iséran avec des retombées pour la commune, en suivant l'exemple récent de Grossglockner en Autriche. Notre rôle est d'inciter à la recherche de solutions nouvelles et non de les chiffrer, car nous ne sommes pas un cabinet d'études. Mais nous savons que ces solutions existent dans d'autres pays et que Bonneval a tous les atouts pour les mettre en œuvre. Il suffit de faire effectuer une étude en ce sens par un organisme spécialisé pour démontrer qu'il ne s'agit pas d'une utopie.

Quant au problème général des parcs nationaux, nous sommes opposés à toute idée d'échange ou de troc, et souhaitons que des dispositifs soient mis en place en utilisant la loi sur les parcs nationaux et la loi Montagne de 1985 pour développer les zones périphériques des parcs nationaux dans l'esprit de ces lois, et non pour favoriser l'extension des domaines skiables existants.

Modestie et complicité

Paris-Cham' – *Cet hiver, en raison notamment des avalanches, les disparitions humaines ont été nombreuses et j'ai eu l'impression que les médias étaient volontiers tentés de condamner le ski hors-piste. Mais bien des amis, skieurs confirmés, m'avoient qu'ils redoutent l'affluence, aussi grandissante qu'anarchique, sur certaines pistes... Il y a également trop d'accidents chez les randonneurs en montagne et une récente aventure survenue en Chartreuse nous autorise à estimer que l'impréparation, une trop grande assurance dans ses possibilités, de l'inconscience aussi, expliquent ces sinistres. Faudrait-il concevoir une véritable éducation en matière de contacts sportifs avec la montagne?*

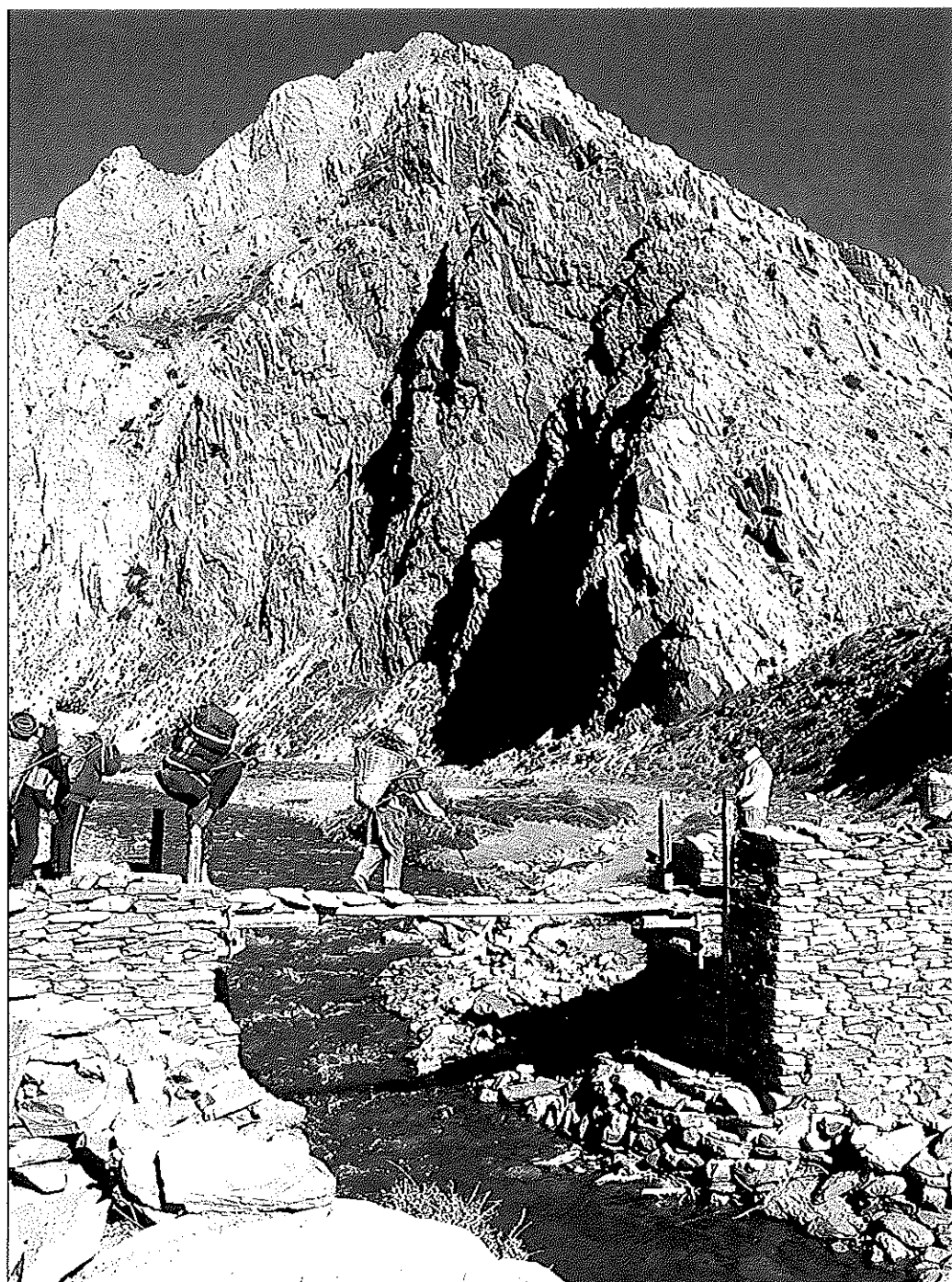
F.L. – Le phénomène n'est pas nouveau, mais il a peut-être pris de l'ampleur avec l'augmentation du nombre des pratiquants. Je crois évidemment avec beaucoup de force à l'éducation, mais pas seulement sur le plan technique. Il faudrait éviter de concevoir les activités de montagne comme de simples sports, et faire comprendre qu'elles se déroulent dans un milieu complexe que l'on se doit d'approcher avec modestie et avec complicité. D'autre part, la facilité grandissante avec laquelle on parvient au cœur de la haute montagne tend à banaliser ce terrain. La proximité de téléphériques, de routes, les rotations d'hélicoptères, peuvent laisser croire que la société est là pour parer à toute fantaisie de la nature; bref, une impression totalement fautive de sécurité tend à s'installer. La montagne se charge bien souvent de nous ramener à une humilité qui n'aurait jamais dû nous quitter. Alors, quelles solutions? Elles devraient s'orienter dans deux directions. La première consiste à informer et à permettre la découverte, non seulement technique, mais aussi ce que j'appellerai culturelle. La seconde réside dans l'arrêt de la banalisation de la montagne, éviter de

« spiter » – voire « ringuer » – à tour de bras les falaises des grands sommets; reconquérir des espaces en neutralisant certaines routes, voire en abandonnant certains refuges (Lucien Devies avait plaidé, en son temps, pour le démontage du refuge Vallot) et, bien sûr, légiférer au niveau européen pour éliminer toute pratique sportive avec l'aide de l'hélicoptère, héliski bien sûr, mais aussi « héliexploits » dans les Drus, les Jorasses ou autres. C'est le retour à une certaine simplicité et à une compréhension de la montagne, écartant progressivement l'attitude consumériste, qui permettra de faire baisser le nombre des accidents.

Paris-Cham' – *Que pensez-vous de la décision prise par certains clubs alpins étrangers qui ont interdit les compétitions de ski-alpinisme sur leur territoire? Êtes-vous au contraire favorable à ces manifestations ou y a-t-il un danger à la fois pour l'environnement et pour une éthique qui nous est chère?*

F.L. – Je ne pense pas que les Clubs alpins ait le pouvoir d'interdire ces compétitions, je crois plutôt que certaines sections ont décidé de les boycotter. Cela dit, les compétitions de ski-alpinisme ne sont pas mon affaire et ne correspondent pas à mon éthique; j'ai là-dessus un peu la même attitude que Patrick Bérhault vis-à-vis des compétitions d'alpinisme. Que ceux qui veulent jouer avec le chrono, gagner des coupes ou des médailles, le fassent; cela ne me gêne pas tant que la montagne n'en subit pas les conséquences. Et c'est là, à mon avis, le danger. Ces compétitions exigent un « suivi » de plus en plus important sur le plan des moyens : hélicoptères pour filmer, minages des pentes pour sécuriser, interdictions temporaires de domaines jusque-là épargnés. On va jusqu'à la caricature avec la Patrouille des Glaciers (Zermatt-Verbier), où l'on sent toute l'influence technologique de l'armée suisse qui a la responsabilité de cette course. Si une compétition de ski-alpinisme s'organisait selon des principes clairs, en ne mettant en jeu que des moyens humains et naturels, nous pourrions la soutenir, et nous l'avons d'ailleurs fait pour le « Bochaïne déchaîné ». Bref, ce n'est pas la compétition qui nous dérange, mais ce sont ses effets; et le précédent des compétitions d'escalade, avec le scandale du Biot en 1986, nous incite à la vigilance. L'avenir serait peut-être à des compétitions dans le cadre des domaines skiables. En tout cas, le pire qui puisse arriver dans ce secteur d'activités, à la montagne et à une philosophie qui nous est chère, serait l'inscription de cette discipline aux Jeux Olympiques. L'exemple navrant des Jeux d'Albertville a bien montré que les concepts de nature et d'environnement, voire d'éthique, pouvaient être allègrement bafoués par ceux-là même qui prétendent les défendre, lorsque de puissants intérêts sont en jeu.

Entretien préparé par Marius Cote-Colisson



Dolpo tibétain :
un monde
de force et de
dureté qui exclut
toute sensiblerie.

Errances himalayennes

La vallée du Dolpo ne s'atteint pas aisément. Pour découvrir ses habitants, il faut s'en approcher avec humilité, patience et courage. Récit d'un voyage qui n'est pas que touristique.

Nous sommes tous en marche vers quelque chose, sur un chemin qu'on n'a pas choisi. Moi, mes pas me ramènent chaque année vers des gorges profondes et des pics sublimes que je franchis, sac au dos, accompagnée d'un ou deux porteurs, de chevaux ou de yaks.

Pourquoi cet acharnement à parcourir l'Himalaya depuis sept ans? Est-ce pour retrouver, face aux conditions extrêmes, la liberté de l'innocence première dans l'expérience d'être seule, sans appui, en dehors du temps, « in the middle of nowhere » comme disent les Anglo-saxons?

J'ai quitté la grisaille parisienne au milieu de l'automne pour un périple de plusieurs

mois dans l'Ouest népalais, qui devait me permettre de rencontrer des populations encore protégées du regard des Occidentaux, car interdites aux étrangers,

Profitant d'une carence policière dans ces régions oubliées de tous, même de leur propre gouvernement, j'allais m'échapper par des sentiers de caravanes jusqu'à la frontière du mythique Tibet.

Après quelques formalités et achats rapides à Katmandou, un minuscule avion acrobate me dépose, dans un sursaut de cheval cabré, sur la piste d'atterrissage lilliputienne de Simikot. Ahuris, les habitants accourus à l'aéroport me regardent décharger mes 30 kilos de bagages et de matériel. Et



«Demain, j'atteindrai Dho. J'y trouverai un peuple solidaire et chaleureux malgré l'excessive rigueur de l'environnement.»

bientôt, je marche, heureuse de fouler le sol de mon allure encore lente, d'exercer mon corps dans un effort répété où seul chaque pas compte, où il n'y a plus de passé et pas de futur, pas d'autre but que cet unique pas à accomplir. Tandis que mon mental d'Occidentale se dépouille peu à peu de ses cogitations, ruminations, explications, mon corps retrouve ses gestes justes et son assurance joyeuse. Le soleil de fin d'automne est encore très chaud et je dois boire abondamment pour compenser l'intense transpiration due à la chaleur et à l'effort continu.

La misère du Humla

Partout dans les villages, du haut des toits-terrasses, on m'espionne, on m'interpelle. Je remonte des siècles en arrière : la saleté, le dénuement, la vie primitive, les tignasses hirsutes des sauvageonnes, les petits familiaux qui s'attachent à mes pas, les jeunes enfants traités en esclaves qui frappent le grain à l'aide de pilons trop lourds pour moi. Et les bébés non désirés qu'on essaie de glisser dans mon sac.

De Simikot à la frontière tibétaine, le Humla inconnu étire sa misère le long de la belle Karnali, la rivière turquoise qui reçoit les corps des morts de tous les villages qu'elle traverse. Lorsque je l'appris, je cessai avec dégoût de me désaltérer dans ses eaux limpides.

Qu'est-ce qui a rendu les Bothes d'ici (peuplade d'origine tibétaine) aussi négligents et indolents? Je ne retrouve pas l'énergie et la puissance des «hommes aux yeux de lumière» rencontrés jadis au Tibet! Toujours à pied, je quitte le Humla pour me diriger vers le lac Rara au sud puis le Jumla, par des sentiers meilleurs pour les yaks que pour les hommes. Le Saipal Himal (7020 m), immaculé et imposant, vibre et respire avec moi tandis que je ahane sur les terribles pentes de l'Ouest sauvage, où les dieux de la montagne se sont ligués pour rendre infernale la progression des voyageurs. Jamais de ma vie de trekker je n'ai rencontré de telles dénivelées! Les porteurs refusent de m'accompagner plus de deux ou trois jours et finissent toujours par me lâcher.

J'ai décidé de rejoindre au plus vite le mystérieux pays du Dolpo, objet de mes rêves depuis que le gouvernement népalais a ouvert aux étrangers les portes de cet ancien royaume tibétain.

Fermé par des neiges précoces, le col de Kagmara (5115 m) m'en interdit l'accès par l'ouest. Envol de poussière, effluves de kérosène, le petit Twin Otter, habile à se faufiler dans les corridors de l'Himalaya, rugit sur la piste rugueuse de l'aéroport de Juphal avant de s'immobiliser. Dans la lumière adamantine qui fait vibrer la montagne, mes yeux éblouis découvrent le Dolpo, avec cette fraîcheur des matins d'enfance.

Alors que je descends vers la Bheri River pour rejoindre Dunaï en compagnie d'un jeune porteur népalais, j'assiste au défilé d'une caravane de chèvres de bât, chargée chacune de dix kilos de céréales. J'aime beaucoup ces petites bêtes courageuses. Celles-ci sont particulièrement jolies avec leur poil illuminé par le soleil rasant du matin. Au milieu d'elles un jeune homme, lourdement chargé d'un grand sac en poil de yak, les encourage de la voix. Il porte la chuba et la tresse rouge caractéristique des Tibétains du Dolpo. Il est beau dans la lumière adoucie par la poussière du chemin. Il sera suivi par d'autres chèvres et d'autres hommes. Totalement absorbée, je participe de tout mon être à la scène fugace qui va s'évaporer en quelques secondes. Instant magique, hors du temps, où le reste de l'univers semble avoir disparu, aspiré dans le trou noir de la conscience.

Je quitterai Dunaï au petit jour

Le jeune homme s'appelle Temba et se propose de devenir mon guide et mon porteur pour gagner son village et sa maison, où il m'invite à séjourner. Oserai-je partir seule avec ces hommes rudes, farouches, à demi brigands, à travers des montagnes désolées où je peux disparaître sans laisser de trace?

Je quitterai Dunaï au petit jour avec la caravane de chèvres et les fiers Tibétains au regard rieur, dans une cacophonie joyeuse de sifflements et de cris. Mais bientôt, Temba et moi laissons le groupe pour poursuivre seuls notre route vers la vallée de la Tarap par un sentier inaccessible aux chèvres, car trop dangereux.

Voyageurs solitaires dans la désolation hivernale, nous marchons en silence dans un paysage de plus en plus aride à mesure que nous prenons de l'altitude. Mes rudiments de tibétain ne m'autorisent pas de longues conversations, mais lorsque Temba s'arrête pour se reposer, il me sourit, et son sourire contient tous les mots de la Terre.

Notre camp de nuit après Tarakot sera le plus difficile de mon voyage. La bise glaciale qui descend des crêtes enneigées nous momifie et le feu ce jour-là, trop soufflé par un vent fou, n'arrivera pas à réchauffer nos pauvres carcasses transies.

Après avoir remonté la vallée froide, obs-
truite tout là-haut par une barrière de pics
neigeux, nous la quittons vers le nord en
franchissant un pont de bois sur le fleuve
bouillonnant. Nous longeons à présent la
Tarap qui sera notre fil d'Ariane jusqu'à
Dho. Bondissant avec fureur entre de gigan-
tesques blocs de pierre, elle nous offre le
concert de ses milliards de gouttes en mou-
vement. Des conifères géants protègent
encore notre progression des rayons âcres
du soleil himalayen. Demain, après demain,
la végétation cèdera la place aux espaces
désertiques de la haute montagne. Ce sera
alors le triomphe du minéral, de la glace, de
la roche. Aussi je me repais de la vue des
troncs élancés, je m'imprègne de l'odeur des
résines, je palpe la pomme de pin saisie au
passage comme pour m'attirer la protection
du végétal pour des temps où il m'aura
abandonnée.

Tandis que nous remontons la profonde
gorge creusée dans l'ombre des montagnes
arides, la couche de glace qui fige les berges
de la rivière torrentueuse se fait de plus en
plus épaisse, au point de former des ponts
dans certaines zones d'ombre.

Après deux mois de randonnée dans l'Ouest
inconnu du Népal, je ne redoute plus les
longues journées de marche ni l'altitude,
mais ici les dieux de la montagne testent la
détermination du voyageur à atteindre le
pays caché. Lorsque le sentier à flanc de
falaise s'est effondré, il nous faut faire de
l'escalade au-dessus du vide, prêt à nous
accueillir au moindre faux-pas. Temba, plus
chargé que moi, les redoute et s'accroche
comme il peut à la paroi.

Froid et solitude

Lahini restera pour moi un mystère. Ce
point sur la carte semble indiquer un villa-
ge, mais de village, il n'y en a pas. Après
Khanigaon, nous ne verrons plus une seule
maison jusqu'à Dho. Lahini, village fantôme,
n'est qu'un lieu de campement pour les
voyageurs et les bêtes dans une vallée désolé-
e et perdue. La nuit suivante, nous tente-
rons d'abriter notre foyer dans une des
nombreuses grottes qui creusent la mon-
tagne à hauteur de sentier. Abri bien sym-
bolique, qui ne nous protégera pas du froid
alors que nous approchons des 4000 m, en
plein hiver himalayen. Depuis deux jours,
nous n'avons pas vu âme qui vive. Les villa-
geois redoutent maintenant la neige qui
pourrait les bloquer plusieurs mois loin de
chez eux et ne quittent plus leur vallée à
une date aussi avancée de l'hiver.

Demain j'atteindrai Dho, le village mysté-
rieux de Temba. J'y trouverai un peuple
solidaire et chaleureux malgré l'excessive
rigueur de l'environnement. Des hommes
courageux, confrontés jour après jour à des
conditions de vie drastiques. Un monde de
force et de dureté qui exclut toute sensibili-
té et complaisance.

Dans le petit matin glacial, alors que les
rayons du soleil allaient mettre plusieurs

ACTION DOLPO AVANCE

Devant le constat d'une pénurie endémique au
Dolpo — les cultures locales ne couvrent que 70%
des besoins des villageois — à l'origine d'une mortalité
enfantine importante, des membres du Club Alpin se
sont constitués en association, soutenue par le C.A.F.
Ile-de-France, pour mener à bien un projet d'aide.

Action Dolpo prépare pour la fin du printemps
l'ouverture d'une école primaire pour les enfants de la
Tarap, avec enseignement du tibétain. Après quatre
années d'exercice, Crystal Mountain School intégrera
des élèves venant des villages les plus reculés du
Dolpo, qui deviendront des pensionnaires.

L'association gère tout elle-même : fabrication des
meubles, fournitures, subventions aux instituteurs,
nourriture et logement sur place.

Des parrains sont recherchés
pour les enfants (50 F par mois)
et des donateurs pour l'école.

Chaque parrain reçoit le dossier d'un enfant et chaque
adhérent est informé de l'utilisation de son argent par
des lettres-infos régulières.

Créée en mai 1993, Action Dolpo compte à ce jour
trente donateurs, quarante-cinq parrains et trente-
deux membres actifs réunis dans un groupe.

Action Dolpo avance avec prudence dans des actions
qui s'adressent à une culture hier encore préservée,
aujourd'hui fragilisée par l'ouverture de la région aux
trekkers. Projets à l'étude : la santé, l'environnement,
l'agriculture.

Contact : Marie-Claire Gentric - Tél. 45 81 06 80



heures pour nous atteindre dans la vallée
profonde, je marchais de nouveau dans les
pas de mon ami, en suivant des yeux le
balancement de son corps souple de félin.
Marcher dans l'Himalaya à l'« heure divine
des poètes », les pieds endoloris de froid
dans des chaussures raidies par le gel, est
une expérience qui vous réconcilie avec
toutes les misères du monde. C'est un plai-
sir d'homme primitif, de sauvage, une sen-
sation si forte que les mots s'évaporent dans
l'esprit, que les pensées s'arrêtent pour ne
laisser que le contact instinctif, animal,
avec la nature. Un bonheur d'être qui se
suffit à lui-même et n'a besoin d'aucun
désir, d'aucun espoir pour faire battre le
cœur plus vite. Je suivais donc Temba et
tout était si vierge, si sauvage, que j'avais
l'impression d'être la première femme mar-
chant derrière le premier homme, à la
recherche de nourriture ou d'un abri pour
la nuit.

TEXTE ET PHOTOS : MARIE-CLAIRE GENTRIC

Un grand magasin de rando-montagne au centre de Paris.

LE TERRAIN
DE TOUS LES
SPORTS.

SAMARITAINE
Sport

Métro-RER : Châtelet/Pont-Neuf/Louvre. - Parking : Saint-Germain l'Auxerrois, accès direct au magasin.



PHOTO FRANÇOIS BEAUX

Vous avez dit « callune » ?

Les promeneurs qui fréquentent la forêt de Fontainebleau sont attirés par ses rochers, ses sables et ses platières. Ils ne peuvent que remarquer les grandes étendues de callune qui affectionne ces lieux.

CETTE plante, souvent confondue avec la bruyère, est un sous-arbrisseau, en fleur de juillet à septembre. Elle est très commune en France, excepté dans la région méditerranéenne et en altitude. Elle est parfaitement bien adaptée à ces sols, aussi bien secs que mouillés. Son pouvoir de vivre dans ce type d'humus à pH très acide serait dû à la symbiose qu'elle entretient avec un champignon qui l'envahit complètement jusqu'à sa graine, et qui doit lui fournir une source d'azote indispensable. Enfin, elle supporte autant le soleil que la demi-ombre ou un climat à large amplitude thermique.

Par tous les moyens

Dans ces landes sableuses ou gréseuses, cette espèce pionnière devient vite envahissante, car elle prolifère par toute sorte de moyens : elle se multiplie végétativement par division de ses tiges souterraines ou sexuellement, et, là, tous les moyens sont bons : elle peut confier son pollen au vent, reste de caractère botanique archaïque, mais elle compte surtout sur les insectes sans faire de choix particulier. Il peut s'agir de diptères (telles les mouches), d'hyménoptères (telles les abeilles) ou de lépidoptères

(tels les papillons), dont certains véhiculent le pollen en échange du nectar récolté en abondance. Elle préfère la fécondation croisée et, dans ce but, les anthères et le stigmate d'une même fleur ne mûrissent pas en même temps, mais dans les cas désespérés, la fleur pratique l'autofécondation.

Et la germination de la graine ? Elle s'effectue dès l'automne mais peut attendre le printemps suivant, grâce aux réserves importantes d'albumen qu'elle contient, ou rentrer en dormance deux, trois, voire dix ans. Et la concurrence des autres espèces utilisant le même espace souterrain ? Le problème est réglé par l'excrétion de substances chimiques contenues dans ses racines qui inhibent la croissance des indésirables.

Cependant, cette strate buissonnante assez exclusive n'est pas monotone : ses vides accueillent de nombreuses sortes de graminées, mousses ou lichens terrestres, délice des botanistes amateurs. C'est aussi l'un des derniers refuges d'une plante très curieuse : la cuscute, appelée vulgairement teigne, qui toute jeune abandonne ses racines pour enrouler ses tiges molles, roussâtres, sans feuilles autour de l'hôte dans laquelle elle

enfonce des suçoirs pour se nourrir entièrement à ses dépens.

Dans ces vastes peuplements de callune peuvent se glisser des bruyères qui sont aussi tolérantes en ce qui concerne l'acidité du sol, mais sont plus restrictives pour d'autres données écologiques : ainsi, dans les stations très ensoleillées et relativement sèches se regrouperont de petites colonies de bruyère cendrée (*Erica cinerea*) à floraison plus précoce (juin à août). Dans les stations ensoleillées mais très humides, autour de quelques mares de platières plus profondes et toujours en eau, se remarquera la rare bruyère à quatre angles (*Erica tetralix*) à caractère hygrophile strict et à très large période de floraison (juin à octobre). Enfin, au hasard d'un sentier, on pourra peut-être rencontrer la très rare bruyère à balai (*Erica scoparia*), arbrisseau de un à deux mètres cinquante, égarée dans notre forêt, car c'est une espèce méditerranéo-atlantique.

Mais la callunaie, avec l'humus qu'elle produit, permet l'installation plus ou moins lente d'arbrisseaux et d'arbres tels que genévriers, bouleaux, trembles, robiniers, chênes ou pins, et le paysage se modifie. Et, si le couvert des arbres devient trop dense, le peuplement initial de callune pourra régesser, voire disparaître.

Écobuage et arrachage

Une plante aussi vivace et envahissante ne pouvait que faire le désespoir des forestiers qui essayent de faire pousser des arbres dans les sols les moins pauvres. Quel pourrait être l'avenir d'une graine de chêne ou de hêtre dans un tapis où elle est, dès sa germination, étouffée ?

Alors, jusqu'au siècle dernier, pour l'éliminer radicalement, on pratiquait l'écobuage (mode de défrichement qui consiste à brûler la croute superficielle du sol arable) ou l'arrachage des plants, puis on effectuait des sarclages répétés pour se débarrasser des racines. L'écobuage demandait une surveillance assidue, car les risques d'incendie n'étaient pas négligeables, le feu pouvant couvrir plusieurs jours et apparaître à un autre endroit en se propageant par le réseau racinaire.

Citons des passages du rapport journalier consigné par le brigadier Plée de Fontainebleau dans son livre de service de 1869.

En date du 25 septembre : « Rendez-vous de brigade à 10 h du matin aux coupes de futaie de Grand Jarrier pour brûler les carrés de bruyère existant sur les coupes, afin de pouvoir labourer la surface à la charrue forestière. Cette bruyère n'a pas été brûlée (*sic*) mais arrachées (*sic*) par des habitants de Saint-Mammès ».

En date du 27 septembre : « En tournée sur le troisième triage visité, la Garenne d'Avon, la Butte du Montceau et la futaie du Grand Jarrier, où j'ai surveillé conjointement avec le garde Bery l'écobuage des bruyères ».

La callune, appelée ici improprement « bruyère », n'était vue que comme un « parasite de la pire espèce » et encore, au

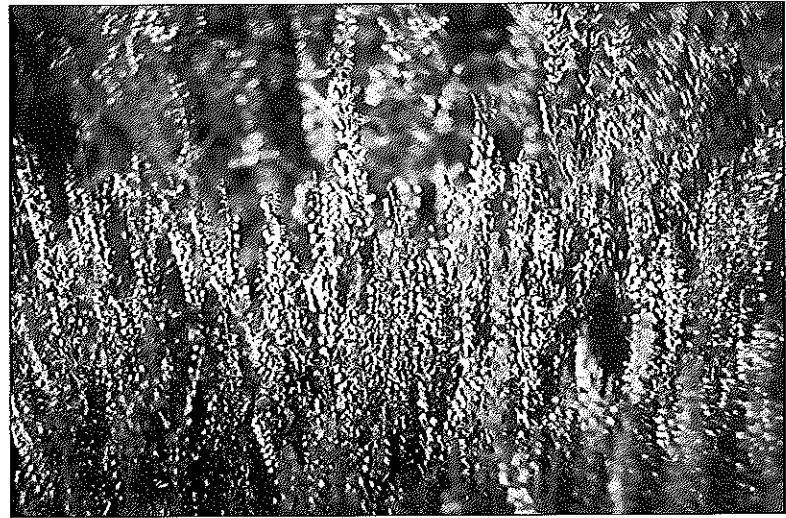


PHOTO FRANÇOIS BEAUX

milieu du XX^e siècle, Jean Loiseau, responsable des compagnons voyageurs, la nomme « plante nuisible ».

De nos jours, avant de pratiquer la régénération d'une parcelle, on procède de la façon suivante : on l'arrache ou on la coupe au faucillon lorsqu'elle est jeune. On effectue un labour croisé à la charrue à disque lorsqu'elle est bien développée. Dans le cas particulier de peuplements de résineux, on la maintient volontiers par petits bouquets pour gagner les jeunes semis de pins. En forêt de Fontainebleau, le phytocide (type 2KT) mis au point pour tuer la callune n'est pas employé, à l'inverse de la Sologne, par exemple, où ce produit chimique radical est expérimenté avec succès.

Nourricière et ornementale

Mais, « nuisible » en forêt, la callune a été activement utilisée aux endroits où elle pousse d'abondance. En Angleterre et en Écosse, par exemple, c'est une plante dite « nécessaire », car elle sert de pâturage aux moutons et à la conservation du grouse, « l'oiseau de chasse par excellence de la Grande-Bretagne ». Citons la revue des Eaux et Forêts de 1906 : « L'usage existait, afin de la brûler périodiquement, à intervalles variant de 6 à 12 ans, par petites surfaces de quelques ares. Ainsi la bruyère renaissait de ses cendres, particulièrement tendre pour la nourriture du mouton et du grouse. Cette opération d'incinération appelée « baptême du feu » s'effectuait au commencement du printemps ».

Tous les horticulteurs utilisent la « terre de bruyère », humus acide constitué à partir des débris végétaux pour la culture des plantes qui ne tolèrent pas le calcaire comme les rhododendrons, les azalées, les camélias, les magnolias et les très nombreuses variétés cultivées de callune ou de bruyère. Au XIX^e siècle, on en avait créé plus de trois cents espèces et les potées fleuries étaient surtout destinées à l'ornementation des tombes. On réussit à élaborer des variétés à floraison estivale se prolongeant jusqu'en hiver et des variétés à floraison hivernale se prolongeant jusqu'au printemps. Dans ces créations multiples, les

Contre les taches de rousseur

La pureté du teint des coqueltes ne peut que bénéficier de la recette de beauté suivante pour éliminer dartres et taches de rousseur. Citons Paul Vincent : « Laisser macérer pendant quinze jours, 250 g de sommités fleuries dans un litre d'huile d'olive en remuant périodiquement. Filtrer, conserver, boucher et appliquer chaque soir en massages légers ».

fleurs variaient du violet clair, rouge violacé, rose clair, rose argenté, etc., au blanc pur. Le feuillage persistant pouvait changer de couleur suivant les saisons : vert en été, rouge brillant en hiver, jaune pâle en été et doré foncé en hiver, etc.

A l'heure actuelle, on ne peut se rendre compte de

tout cet éventail de choix car la mode a changé en faveur d'espèces exotiques.

Le prince Napoléon, cousin germain de l'empereur et grand-père de l'actuel du même nom a, lui aussi, fort apprécié la terre de bruyère de notre forêt puisqu'il en a fait expédier des wagons vers la Suisse où il avait acquis une propriété à Mougins. On retrouve trace de ces envois, toujours dans le livret du brigadier Plée où tout acte est scrupuleusement consigné. On peut lire en date du 26 mai 1870 : « En tournée sur le premier triage et dans l'après-midi à la gare du chemin de fer pour surveiller le chargement de la terre de bruyère destinée au prince Napoléon ». Et en date du 28 mai 1870 : « Je suis passé aux bureaux de M. l'inspecteur et du garde général et je me suis rendu au chemin de fer pour cuber les wagons chargés de terre de bruyère et avoir fait l'envoi en Suisse au prince Napoléon ».

Des vertus multiples

Un matériau gratuit aussi abondant que la callune ne put qu'être utilisé de façon intensive et variée. Elle fut employée pour la confection de balais : le choix de son nom botanique l'atteste. Il provient du grec *callunein* signifiant balayer. Mais aussi, elle servit de litière, de bourre à matelas, de combustible, tel quel ou transformé en charbon. En Normandie, elle put remplacer le chaume en couverture des toits ou palissée comme protection des murs en terre. Dans les magnaneries de la Drôme, on la façonnait en petits faisceaux sur lesquels on déposait les vers à soie prêts à filer puis dans lesquels ils suspendaient leurs cocons. Dans le Jura, les pipes confectionnées avec leurs racines sont toujours aussi célè-

bres, bien que dénommées « en bois de bruyère ». En Europe du Nord, le tanin qu'elle contient d'abondance permit le tannage des peaux.

C'est aussi une bonne plante tinctoriale, classée « bon teint », qui colorie la laine en jaune bronze. On ne l'utilise pas pour préparer ou accompagner des plats. D'après François Couplan, les Celtes auraient confectionné une boisson fermentée à partir de leurs fleurs. En Europe de l'Est, jusqu'au siècle dernier, elle servit comme succédané de thé.

Les curieux pourront expérimenter la recette suivante d'un vin apéritif : « Faire macérer 20 g de fleurs séchées et 10 g de baies de genièvre dans un litre de bon vin rouge pendant une semaine ». Elle a aussi remplacé le houblon dans la fabrication de la bière. Mais que de plantes à saveur amère n'ont-elles pas été essayées ?

Ses propriétés médicinales sont reconnues depuis le moyen âge. La plante a une action anti-inflammatoire surtout pour les voies urinaires, diurétique et sédative. Sont récoltées les fleurs ou même les sommités fleuries, coupées en début de floraison, séchées dans un lieu ombragé bien aéré et conservées au sec et dans l'obscurité. La préparer en infusion en proportion d'une cuillère à thé pour deux tasses d'eau et la consommer à raison d'une demi tasse, deux à trois fois par jour.

C'est également une plante mellifère. Les abeilles récoltent le nectar très abondant sur le nectaire formant un anneau à la base de l'ovaire de la fleur. Le miel « de bruyère » n'est pas particulièrement apprécié en tant que tel, car il est difficile à extraire, contient beaucoup de glucose et de levulose, mais il possède un parfum assez fort et agréable, qui le fait employer de préférence pour la fabrication du pain d'épice et de l'hydromel.

La callune et le poète

Enfin, dans le langage des fleurs, que peut représenter cette plante ? Elle symbolise la force, peut-être grâce au pouvoir qu'ont ses racines de « casser » les pierres ? Mais son choix comme plante funéraire au XIX^e siècle l'a aussi désignée pour représenter la pérennité du souvenir.

Est-il vraiment utile de rappeler les dernières strophes du poème *Demain dès l'aube*, écrit par Victor Hugo en l'honneur de sa fille décédée ?

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers

[Harfleur

Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en

[fleur.

Ami promeneur de la forêt de Fontainebleau, as-tu trouvé raison d'aimer et de parcourir les landes « à bruyère » qui peuplent ses rochers, ses sables et ses platières ?

GHYSLAINE BEAUX

Avec l'aimable autorisation de la revue *La Voix de la forêt*.



36-15 Cadole

Sur Minitel, tous les gîtes d'étape et refuges, avec une bibliographie d'itinéraires, des adresses.

3 600 hébergements avec références cartographiques IGN au 1/25 000, extraits de la 6^e édition du guide

Gîtes Refuges

France et frontières

En vente en librairie. Prix 110F

GUIDES A. et S. Mouraret
74, rue A. Perdreaux
LA CADOLE 78140 Vélizy

Nom et prénom _____

Adresse _____

Code postal _____

Ville _____

désire recevoir le guide Gîtes Refuges et joint un chèque de 110F + 20F (frais d'envoi)

Date _____ Signature _____

Vie et activités des Clubs Alpins d'Ile-de-France

F. Niveau facile : 16 à 25 km
Allure modérée (3 à 3,5 km/h)
M. Niveau moyen : 23 à 30 km
Allure normale (4 km/h)
SO. Niveau soutenu : 25 à 35 km
Allure soutenue (4,5 à 5 km/h)
SP. Niveau sportif : 30 à 45 km
Allure rapide (5 à 6 km/h)

Dimanche 5 juin

Venez nombreux à la
GRILLADE-PARTIE
des jeunes randonneurs
Inscription au Club jusqu'au
mercredi 1^{er} juin inclus.

TORTILLARD ET VIE DE CHÂTEAU

▲ 18 et 19 juin

Randonnées dans les
crêtes pré-ardennaises

Nuit au château de Lametz,
train touristique.
Niveau moyen.

Renseignements par minitel au
42 06 85 00.

Inscription :

Paul-Louis Maury : 43 45 23 78

Philippe Olivier : 46 13 74 73

Philippe Mosnier : 30 55 57 46

Date limite d'inscription : 11 juin.

C.A.F. PARIS ILE-DE-FRANCE

RANDONNÉE

Jeunes randonneurs

Les randonnées «JR» ci-dessous sont recommandées
aux membres âgés de 20 à 35 ans pour leur permettre de
se retrouver entre eux. Ces randonnées sont organisées
par les jeunes organisateurs de la Section.

▲ **Dimanche 5 juin**

GRILLADE PARTIE.

Voir annonce colonne ci-contre. Tous niveaux.

▲ **Dimanche 12 juin**

**PRÉPARATION COUPE DU MONDE OU
RANDONNÉE? Hervé Baylot**

Paris-Montparnasse, 8 h 3 pour Le Perray-en-Yvelines.
Poigny-la-Forêt, Rambouillet. Retour à Paris : 17 h 47.
30 km. SO. Carte IGN 2215 OT.

**L'HIRONDELLE DU PRINTEMPS CHERCHE
LES VIEILLES TOURS. Chantal de Fouquet**

Paris-Lyon, 9 h 6 pour Bois-le-Roi. Cuvier-Châtillon, Apre-
mont, Mare à Piat, Bois-le-Roi. Retour à Paris : 19 h 44.
27 km environ. SO. Carte IGN 2417 OT.

▲ **Samedi 18 et dimanche 19 juin**

TORTILLARD ET VIE DE CHÂTEAU

Paul-Louis Maury

Week-end dans les crêtes pré-ardennaises.

Renseignements sur minitel : 42 06 85 00.

Inscription : 43 45 23 78 le soir.

Date limite d'inscription : samedi 11 juin. M.

TORTILLARD ET VIE DE CHÂTEAU

Philippe Mosnier

Week-end dans les crêtes pré-ardennaises.

Renseignements sur minitel : 42 06 85 00.

Inscription : 30 55 57 46 le soir.

Date limite d'inscription : samedi 11 juin. M.

▲ **Samedi 25 et dimanche 26 juin**

MAIS VOUS ENTENDEZ DES VOIX, MA PAROLE!

Françoise Gougis

Orléans, Beaugency, Olivet. Nuit en gîte. Programme et
inscription au 48 28 41 18. SO.

LES VOSGES TOUTS AZIMUTS.

Bernadette Parmain et Philippe Vanbalberghe

Au pied du ballon d'Alsace. Randonnée le samedi, rallye
d'orientation tous niveaux le dimanche. Déplacement en
car. Renseignements et inscription au 40 38 20 80.

▲ **Dimanche 26 juin**

A LA RECHERCHE DES MARÉCHAUX.

Jean-Marc Riquet

Paris-Nord, 8 h 8 RER pour Saint-Rémy-lès-Chevreuse.
Dampierre-en-Yvelines, Auffargis, Le Perray-en-Yvelines.
Retour à Paris-Montparnasse : 18 h 38. 22 km. M. Carte
IGN 2215 OT.

▲ **Dimanche 3 juillet**

EN FORME POUR L'ÉTÉ? Chantal de Fouquet

Paris-Lyon, 9 h 6 pour Moret-Veneux-les-Sablons. Long
Rocher, Thomery. Retour à Paris : 18 h 44. 27 km envi-
ron. SO. Carte IGN 2417 OT.

BIÈVRE EXPRESS. François Mayade

Paris-Montparnasse, 8 h 54 ou ligne C RER pour Saint-

Quentin-en-Yvelines (rendez-vous à l'arrivée). La Bièvre et
ses étangs, Saint-Quentin-en-Yvelines. Retour à Paris vers
13 h 30. 18 km. SO.

▲ **Dimanche 10 juillet**

«**QUEUE-D'HAN! PAS QUEUE D'ÂNE.**» Pascal Berger
Paris-Nord, 8 h 29 pour Villers-Cotterêts. Forêt de Retz,
Buisson de Queue-d'Han, Mareuil-sur-Ourcq. Retour à
Paris-Est : 19 h. 30 km. SO. Carte IGN 2512 OT.

DES SOLEILS PAR MILLIERS. Philippe Mosnier

Paris-Austerlitz banlieue, 7 h 57 pour Dourdan. Saint-Ché-
ron, Villeconin, La Ferté-le-Roi, Dourdan. Retour à Paris :
19 h 19. 40 km. SO. Carte IGN 20.

▲ **Du jeudi 14 au dimanche 17 juillet**

DU PAYS BLANC AU PAYS NOIR. Françoise Gougis

Randonnée itinérante dans le Parc naturel de Brière. M.
Programme et inscription au Club.

▲ **Dimanche 24 juillet**

A L'OUEST DE LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU.

Jean-Marc Riquet

Paris-Lyon, 8 h 2 pour Maisse. Milly-la-Forêt, Moigny-sur-
École, La Ferté-Alais. Retour à Paris : 18 h 57. 28 km. M.
Carte IGN 2316 ET.

Rando-camping et bivouac

Randonnées avec camping ou bivouac dans un lieu sauva-
ge. Pour se renseigner et s'inscrire, téléphoner préalable-
ment à l'organisateur. Possibilité d'accueil si pas de tente
après accord.

▲ **Samedi 18 et dimanche 19 juin**

DÉCOUVERTE DE LA RANDONNÉE-CAMPING.

Frédéric Leconte, Régis Pouquet, Alain Nédellec
et Xavier Gauffenig

Paris-Lyon, 8 h 31 pour Pont-sur-Yonne. Voulx, Villeneu-
ve-la-Guyard. 38 km en deux jours. Inscription au 48 04
38 11 (Régis) ou au 47 29 18 67 (Alain). Retour à Paris :
18 h 30. M.

▲ **Du jeudi 14 au dimanche 17 juillet**

MASSIF DES BORNES-BAUGES. Claude Ramier

M. Camping. Programme et inscription au Club.

Randonnée pour tous

▲ **Mercredi 25 mai**

EN REMONTANT LA RIVE GAUCHE. Roland Morisot

Paris-Saint-Lazare, 8 h 15 pour Vernon. Notre-Dame-de-
la-Mer, Bonnières. Retour à Paris : 18 h 48. 27 km. M.
Carte IGN 2113-0.

▲ **Mercredi 1^{er} juin**

BOUCLE AUTOUR DE BLEAU. Roland Morisot

Paris-Lyon, 8 h 31 (à vérifier) pour Fontainebleau. Carre-
fours de Vénus et de la Couronne, Fontainebleau. Retour à
Paris : 18 h 6. 25 km. M. Carte IGN 2417 OT.

▲ **Samedi 4 juin**

CHÂTEAU DE COURANCES. Maurice Picollet

Paris-Lyon banlieue, 8 h 2 (à vérifier) pour Maisse. Milly-
la-Forêt, Coquibus, Courances (visites, prévoir environ
35 F), Boutigny-sur-Essonnes. Retour à Paris : 19 h.
26 km. M. Carte IGN 2316 ET.

▲ **Samedi 4 et dimanche 5 juin**

VENDÔME ET LA VALLÉE DU LOIR.

Christian Laroche

Visite de Vendôme, des troglodytes et du village roman de
Lavandin. Déplacement en voiture. Renseignements au
60 14 81 88. SO. 50 km.

▲ Samedi 25 juin

EN VEXIN. Michel Gollac

Paris-Saint-Lazare, 9 h 15 pour Santeuil. Marines, Buttes du Rone, Chars. Retour à Paris : 18 h 40. 26 km. **M.**

▲ Samedi 25 et dimanche 26 juin

RALLYE D'ORIENTATION.

Bernadette Parmain et Philippe Vanbalberghe

Au pied du ballon d'Alsace. Randonnée le samedi, rallye d'orientation le dimanche (tous niveaux). Renseignements et inscription au 40 38 20 80 jusqu'au 16 juin.

▲ Dimanche 26 juin

PARCOURS IMPRESSIONNISTE EN VAL D'OISE.

Robert Camhi

Paris-Nord banlieue, 9 h 19 pour l'Isle-Adam-Parmain. Auvers-sur-Oise (visites à volonté des maisons et ateliers de Daubigny et Van Gogh), Valmondois. Retour à Paris vers 18 h 30, 19 h. 18 km. **F.** Carte IGN 2313 OT.

RANDONNÉE-CROISIÈRE. Gilles Montigny

Randonnée de 15 km le matin + croisière aller-retour de Samoreau à Saint-Mammes, avec passage d'écluse dans l'après-midi. Programme et inscription au secrétariat (participation : 70 F). **F.** Carte IGN 2417 OT.

BLEAU SUD. Jacques Viard

Paris-Lyon, 9 h 6 pour Fontainebleau. Rocher Bouigny, Restant du Long Rocher, Thomery. Retour à Paris : 17 h 32. 22 km. **F.** Carte IGN 2417 OT.

RECLOSES PAR LE CHEMIN DES CRÊTES.

Jean-Maurice Artas

Paris-Lyon, 9 h 6 pour Montigny-sur-Loing. Recloses, Fontainebleau. Retour à Paris : 18 h 44. 28 km. **M.** Carte IGN 2417 OT.

LA CHALOUETTE. Jean Lortsch

Paris-Austerlitz, 7 h 57 (en queue) pour Saint-Martin-d'Étampes (rendez-vous à l'arrivée). Chalou-Saint-Mars, Chalou-Moulineux, Pussay (car pour Étampes). Retour à Paris : 17 h 25. 26 km. **M.** Cartes IGN 2216 et 2217-E.

A L'AISE BLAISE. Didier Roger

Paris-Nord, 8 h 44 pour Pont-Sainte-Maxence. Fleurines, Aumont, Chantilly. Retour à Paris : 18 h 37. 25 km. **M.**

QUE D'ARTHIES. Claude Ramier

Paris Saint-Lazare, 7 h 42 (à vérifier) pour Mantes-la-Jolie (rendez-vous à l'arrivée). Villers-en-Arthies, Saint-Cyr-en-Arthies, Mantes. Retour à Paris : 18 h 50. 32 à 35 km. **SO.** Carte IGN 2113-E.

▲ Mercredi 29 juin

EN PASSANT PAR GIVERNY. Roland Morisot

Paris Saint-Lazare, 8 h 15 (à vérifier) pour Vernon. Giverny, Bonnières. Retour à Paris : 18 h 48. 20 km. **F.** Carte IGN 2113-O.

▲ Jeudi 30 juin

PAS DE TITRE! Rando à la carte. Alfred Wohlgröth

Pour informations et programme, téléphoner la veille au 48 71 18 01 entre 18 et 19 h 30. **M** ou **F**, éventuellement **SO**.

▲ Samedi 2 juillet

RANDO-PIZZA. Christian Laroche

Paris-Montparnasse, 9 h 40 (à vérifier) pour Rambouillet (aller et retour). Apporter si possible une carte. Rando hors GR pour apprendre à se repérer. Dîner dans une pizzeria avant le retour prévu à 20 h 51. **SO.** 30 km. Carte IGN 2215 OT.

▲ Samedi 2 et dimanche 3 juillet

MASSIFS DE COQUIBUS ET DES TROIS-PIGNONS.

Maurice Picollet

Paris-Lyon, 8 h 31 pour Bois-le-Roi. Fontainebleau. Retour à Paris : 19 h. 2 fois 28 km. **M.** Renseignements et inscription au 40 21 64 14 de 20 à 23 h.

▲ Dimanche 3 juillet

UN PARC ANIMALIER. Pierre Deconde

Paris-Montparnasse, 8 h 3 pour Rambouillet (aller et retour). Retour à Paris : 18 h 38. 21 km. **F.** Carte IGN 402.

UNE GRANDE BOUCLE DE LA MARNE.

Pierre Chambert

Paris-Est, 7 h 17 (à vérifier) pour La Ferté-sous-Jouarre. Chamigny, Luzancy, Reuil-en-Brie, La Ferté-sous-Jouarre. Retour à Paris : 18 h 24. 26 km. **M.** Cartes IGN 2513-E et 2514-E.

DE SENLIS A NANTEUIL, BARON!

Guy Le Picart et Alfred Wohlgröth

Paris-Nord, 9 h 34 pour Senlis (changement à Chantilly). Abbaye de la Victoire (visite), Baron, Versigny (château, visite), Nanteuil-le-Haudouin. Retour à Paris : 19 h 35. 25 km. **M.** Carte IGN 2412 OT.

D'UNE QUEUE A L'AUTRE. Joël Lelièvre

Paris-Nord, 8 h 44 pour Pont-Sainte-Maxence. La Queue-aux-Renards, La Queue-de-Rome, La Haute-Queue, La Croix-Saint-Ouen. Retour à Paris-Nord : 18 h 40. 31 km. **SO.** Cartes IGN 403 et 404.

▲ Mercredi 6 juillet

BOUCLE AU NORD DE MANTES. Roland Morisot

Paris-Saint-Lazare, 8 h 20 (à vérifier) pour Mantes-station. Vetheuil, Mantes-station. Retour à Paris : 18 h 5 ou 18 h 48. 26 km. **M.** Carte IGN 2113-E.

▲ Dimanche 10 juillet

FORT BEAU L'APREMONT. Michel Lohier

Paris-Saint-Lazare, 9 h 15 pour Rosny-sur-Seine (rendez-vous à l'arrivée). Apremont, Thiron, Bonnières-sur-Seine. Retour à Paris : 18 h 50. 19 km. **F.** Topo GR 26.

AU SUD DE FONTAINEBLEAU. Robert Lion

Paris-Lyon, 9 h 6 pour Bourron-Marlotte. GR 13, Nemours. Retour à Paris : 18 h 44. 26 km. **M.** Carte IGN 2417 OT.

BOIS-LE-ROI - FONTAINEBLEAU. Louis Travers

Paris-Lyon, 8 h 31 (rendez-vous à l'arrivée) pour Bois-le-Roi. Monts de Fay, hauteurs de la Solle, auberge du mont Chauvet (point de vue), Fontainebleau. 25 à 30 km. **M.** Carte IGN 2417 OT.

▲ Du jeudi 14 au dimanche 17 juillet

MOYENNE MONTAGNE A CHAMONIX.

Maurice Picollet

Randonnées en étoile autour du chalet alpin du Tour. Renseignements et inscription chez l'animateur au 40 21 64 14 de 20 à 23 h. **M.** Carte IGN 3630 OT.

SUIVONS LA DHUYS. Geneviève Lacroix

Paris-Est, 8 h 2 pour Château-Thierry. Chézy-sur-Marne, Nogent-l'Artaud, Nanteuil-Saacy. Retour à Paris : 18 h 57. 25 km. **M.** Cartes IGN 2613, 2614 et 2513.

FORÊT DE VILLEFERMOY. Claude Amagat

Paris-Lyon, 8 h 31 pour Montereau. Bois Coquin, Nangis. Retour à Paris-Est : 19 h 9. 35 km. **SO.** Cartes IGN 2516 et 2517.

▲ Samedi 23 juillet

REBELOTE! Mustapha Benbib

Paris-Lyon, 7 h 11 pour Fontainebleau. Tour du massif, Fontainebleau. Retour à Paris : 22 h 29. 64 km. **SP.** Carte IGN 2417 OT.

▲ Dimanche 24 juillet

BOIS ET ROCHERS VERS LARCHANT.

Jean-Yves Hautecœur

Paris-Lyon, 9 h 6 pour Bourron-Marlotte. La Dame Jeanne, Larchant, Nemours. Retour à Paris : 18 h 44. 24 km. **M.** Carte IGN 2417 OT.

CINÉ C.A.F.

Les soirées ont lieu le jeudi et débutent à 20 heures, salle de réunion, au rez-de-chaussée.

▲ Jeudi 9 juin

400 KM AUTOUR DES ANNAPURNAS

24 jours de marche autour de la masse formidable de l'Annapurna en passant par un col à 5400 m, à travers tous ces villages mamangs, tibétains, takhalis ou gurungs qui ont leur propre atmosphère, leur mode de vie.

LA VALLÉE DE KATMANDOU

Une multitude de petits villages débordant de vie. Au cœur du Népal, Katmandou, capitale actuelle.

Un bric-à-brac d'échopes, de maisons anciennes, de temples, de palais et partout, la vie exubérante.

Diaporama en fondu enchaîné par Christine (commentaires) et Michel Dessales (présentation).

▲ Mercredi 8 juin

DE SAINT-GERVAIS A CHAMONIX

L'histoire des deux villes qui se disputent le mont Blanc En prélude à la soirée Accueil : « L'Été en montagne »

▲ Jeudi 16 juin

RETOUR AU DOLPO

Vivre à Dho dans l'intimité des villageois, assister à des cérémonies secrètes au monastère, guetter le mouton bleu (enfin aperçu!) et languir après le léopard des neiges dans un décor qu'Hollywood n'oserait pas inventer, tel a été le récent séjour de Marie-Claire Gentric au Dolpo. Sans oublier les centaines de visages d'enfants, innocents, coquins, tristes, graves...

Diaporama. Entrée 10 F et vente d'artisanat du Népal au profit de l'Association Action Dolpo.

ALPINISME

Chamonix - Oisans

Tous les week-ends, initiation
Juillet/août

Neige, glace ou rocher.

- Cinq personnes au maximum.
- Le matériel (piolet, crampons, baudrier) sera déterminé à la réunion préparatoire.
- Participation aux frais : 1200 F (transport en car-couchettes, hébergement, demi-pension et guide compris).

AURIEZ-VOUS L'EURE, S'IL VOUS PLAÎT?

Philippe Mosnier

Paris-Montparnasse, 7 h 36 pour Houdan. Bueil, Pacy-sur-Eure, Vernon. Retour Paris-Saint-Lazare : 20 h. 47 km. SO. Carte IGN 8.

▲ **Dimanche 31 juillet**

UNE BOUCLE DU GRAND MORIN.
Geneviève Lacroix

Paris-Est, 7 h 58 pour Mortcerf. Forêt de Malvoisine et vallée de l'Aubetin, Guérard, Celle-sur-Morin. Retour à Paris : 19 h 2. 25 km. M. Cartes IGN 2514 et 2515.

▲ **Du vendredi 13 au dimanche 15 août**

CÔTES D'OPALE ET D'ALBÂTRE.

Catherine Gourcerol et Jean-Luc Trouvé

Trajet en car (3^e groupe). M. Programme et inscription au Club.

LES DUNES D'HARDELLOT. Philippe Mosnier

SO. Renseignements et inscription au 30 55 57 46.

CÔTE D'OPALE ET CÔTE D'ALBÂTRE.

Monique Noget et Joël Lelièvre

Transport en car. SO. Programme et inscription au Club.

ESCALADE

Fontainebleau

Responsable de l'activité :

Ariane BELLENGER - Tél. 47 89 49 86

SAVENDI

▲ **4 juin**

CHAMARANDE. Philippe Grisoni

Rendez-vous porte d'Orléans à 10 h 30 ou sur place à 11 h 30 au parking.

▲ **11 juin**

MONDEVILLE. Sophie Cauvin

Rendez-vous porte d'Orléans à 11 h ou sur place à 12 h au parking.

▲ **18 juin**

FRANCHARD CUISINIÈRE. Sylvain Lécuyer

Rendez-vous porte d'Orléans à 10 h 30 ou sur place à 11 h 30 au parking.

▲ **25 juin**

MONT AIGU. Didier Spivak et Philippe Auxemery

Rendez-vous porte d'Orléans à 10 h 30 ou sur place à 11 h 15 au parking.

▲ **2 juillet**

ROCHER SAINT-GERMAIN. Dominique Pouget

Rendez-vous porte d'Orléans à 10 h 30 ou sur place à 11 h 15 au parking.

▲ **9 juillet**

FRANCHARD ISATIS.

Didier Spivak et Sylvain Lécuyer

Rendez-vous porte d'Orléans à 10 h 30 ou sur place à 11 h 30 au parking.

▲ **16 juillet**

ROCHER DES POTETS. Didier Spivak

Rendez-vous porte d'Orléans à 10 h 30 ou sur place à 11 h 30 au parking.

▲ **23 juillet**

BAS CUVIER. Marie Ollivier

Rendez-vous porte d'Orléans à 11 h ou sur place à 11 h 45 au parking.

▲ **30 juillet**

ROCHER DE MILLY. Didier Spivak

Rendez-vous porte d'Orléans à 10 h 30 ou sur place à 11 h 30 au parking.

▲ **6 août**

BUTHIERS MALESHERBES. Pas d'encadrement prévu

Rendez-vous porte d'Orléans à 10 h 30 ou sur place à 11 h 30 au parking.

DI MANCOTE

▲ **5 juin**

ÉLÉPHANT.

Christian Bonnet, Ken Yeung et Didier Spivak

Car à Denfert-Rochereau à 8 h 30 ou rendez-vous porte d'Orléans à 8 h 30 ou sur place à 9 h 30 au parking.

▲ **12 juin**

FRANCHARD HAUTES PLAINES ET SABLONS.

Hervé Hutin, Frédérique Chéron, Rémi Touzet et Toshi Nunouchi

Car à Denfert-Rochereau à 8 h 30 ou rendez-vous porte d'Orléans à 8 h 30 ou sur place à 9 h 30 au parking (P2).

▲ **19 juin**

BEAUVAIS. Sophie Cauvin, Ken Yeung,

Christian Bonnet et Philippe Auxemery

Car à Denfert-Rochereau à 8 h 30 ou rendez-vous porte d'Orléans à 8 h 30 ou sur place à 9 h 15 au parking (P3).

▲ **26 juin**

J.A. MARTIN. Didier Spivak et Toshi Nunouchi

Car à Denfert-Rochereau à 8 h 30 ou rendez-vous porte d'Orléans à 8 h 30 ou sur place à 9 h 30 au parking.

▲ **3 juillet**

ROCHER CANON.

Dominique Pouget et Frédérique Chéron

Rendez-vous porte d'Orléans à 8 h 30 ou sur place à 9 h 15 au parking.

▲ **10 juillet**

MONT AIGU. Thierry Smolick

Rendez-vous porte d'Orléans à 8 h 30 ou sur place à 9 h 30 au parking.

▲ **Jeudi 14 juillet**

ROCHE AUX SABOTS. Thierry Smolick

Rendez-vous porte d'Orléans à 8 h 30 ou sur place à 9 h 30 au parking (P4).

▲ **17 juillet**

DAME JEANNE. Rémi Touzet, Didier Spivak et Frédérique Chéron

Rendez-vous porte d'Orléans à 8 h 30 ou sur place à 9 h 30 au parking.

▲ **24 juillet**

LA PADOLE. Thierry Smolick

Rendez-vous porte d'Orléans à 8 h 30 ou sur place à 9 h 15 au parking.

▲ **31 juillet**

ENVERS D'APREMONT. Didier Spivak

Rendez-vous porte d'Orléans à 8 h 30 ou sur place à 9 h 30 au parking (P3).

▲ **7 août**

MONDEVILLE. Thierry Smolick

Rendez-vous porte d'Orléans à 8 h 30 ou sur place à 9 h 30 au parking.

SKI-ALPINISME

MIAGE-CONTAMINES

Dimanche 27 mars

Nous avons participé, André Jacquemet et moi-même, à notre première compétition de ski-alpinisme et notre choix s'est porté sur cette épreuve qui proposait un parcours B avec une dénivellation à notre portée (2000 m).

Que retenir de cette compétition? Avant tout, l'implication de toute une vallée dans son organisation (150 bénévoles pour 150 participants) qui donne à la course une ambiance très chaleureuse et montagnarde.

Nous avons pu apprécier après l'effort le gigantesque buffet servi dans la salle des fêtes des Contamines! Et surtout, l'esprit qui n'est pas trop élitiste : on peut participer à ces compétitions sans chercher la performance et en ayant seulement une bonne condition physique (rythme de 500 m/heure à la montée).

Donc rendez-vous en 1995, notre but étant de participer à plusieurs compétitions en formant au niveau de l'association, quatre ou cinq équipes.

Benoît Marchand

Jeunes

Responsable de l'activité :

Frédéric Leroy - Tél. 46 55 70 39 (répondeur)

Tous les mercredis après-midi, séances d'entraînement sur murs artificiels parisiens (contacter le responsable).

▲ *Dimanche 5 juin*

ÉLÉPHANT.

Christian Bonnet, Ken Yeung et Didier Spivak.

Car à Denfert-Rochereau à 8 h 30 ou rendez-vous sur place à 9 h 30 au parking.

▲ *Dimanche 12 juin*

FRANCHARD HAUTES PLAINES ET SABLONS.

Hervé Hutin, Frédérique Chéron, Rémi Touzet et Toshi Nunouchi

Car à Denfert-Rochereau à 8 h 30 ou rendez-vous sur place à 9 h 30 au parking (P2).

▲ *Dimanche 19 juin*

BEAUVAIS. Sophie Cauvin, Ken Yeung,

Christian Bonnet et Philippe Auxemery

Car à Denfert-Rochereau à 8 h 30 ou rendez-vous sur place à 9 h 15 au parking (P3).

▲ *Dimanche 26 juin*

J.A. MARTIN. Didier Spivak et Toshi Nunouchi

Car à Denfert-Rochereau à 8 h 30 ou rendez-vous sur place à 9 h 30 au parking.

▲ *Dimanche 3 juillet*

VIADUC DE BURES-SUR-YVETTE.

Rendez-vous à 9 h 30 à la gare RER de Denfert-Rochereau.

▲ *6 au 13 juillet*

ORPIERRE. Stage cadets

Renseignements au secrétariat.

Falaise

Comme toutes les activités du Club, les sorties Falaise sont réservées aux adhérents à jour de leur cotisation. Nous vous demandons donc de vous munir de votre carte pour l'inscription aux collectives.

Pour faciliter l'intégration des nouveaux à l'activité, nous avons édité une fiche «FALAISE : MODE D'EMPLOI». Demandez-la nous.

■ Les inscriptions aux sorties Falaise se font le jeudi soir précédant la sortie, dans les locaux du Club.

■ Les participants doivent se déplacer ou se faire représenter par un ami, les appels téléphoniques ne pouvant être pris en compte.

■ Les dates des réunions sont précisées dans le programme pour les sorties de plus de deux jours.

▲ *21 au 23 mai (week-end de la Pentecôte)*

Réunions préparatoires le jeudi 5 mai à 19 h

VAL DE FIER (région d'Annecy).

Sophie Cauvin et Anne-Marie Corvée

A partir de 5c en tête. Voies calcaires de plusieurs longueurs, bien équipées.

CERCES (Briançonnais). William Guillaume

Confirmé.

▲ *28 et 29 mai*

SAUSSOIS (Bourgogne). Michel Bibollet et Adrian

Juléa

Tous niveaux.

▲ *4 et 5 juin*

CLÉCY (Normandie). Noureddine Ghanmi

Tous niveaux.

Vivez la montagne !

Tous les week-ends de l'été
juillet/août

Vallées de Saint-Gervais et Chamonix
Massifs de l'Oisans et des Écrins
Avec les cars-couchettes du Club Alpin Français

Aller-retour Paris/Paris

Départ le vendredi soir à 22 h

Retour le lundi matin à 5 h 30.

Participation aux frais :

A/R week-end 2 jours : 450 F

A/R week-end 3 jours : 500 F

A/R week-end 4 jours : 600 F

Trajet simple : 250 F

Fiche détaillée sur demande : horaires, lieux de déposes, hébergements (gîte, camping, refuges)

Une soirée Accueil spéciale est organisée le mercredi 8 juin à partir de 19 h 30.

Dates et destinations
des cars-couchettes Paris/montagne :

• 2-3 juillet : Chamonix

• 9-10 juillet : Oisans, Briançonnais

• 14-17 juillet : Chamonix

• 23-24 juillet : Chamonix

• 30-31 juillet : Chamonix

• 6-7 août : Chamonix

• 6-7 août : Oisans, Briançon

• 13-15 août : Chamonix

• 20-21 août : Oisans, Briançon

• 27-28 août : Chamonix

• 17-18 septembre : Chamonix

Responsable de l'activité :
Bruno PORTA

Vous allez à Bleau, vous n'osez pas venir en falaise. Nous vous ferons franchir le pas et vous aiderons à vaincre vos frayeurs. Il y a désormais trois types de collectives, ceci afin de mieux répondre aux besoins des participants.

Collectives Tous niveaux : elles s'adressent à tous les grimpeurs, du débutant jusqu'au 9a+, autonomes ou non.

Perfectionnement : pour grimpeurs possédant une certaine autonomie, familiers avec les manœuvres courantes (assurance, relais) et passant du 5 en tête et du 6a en second.

Confirmé : grimpeurs autonomes et passant du 6a au minimum, en tête, à vue.

Pour participer aux sorties Perfectionnement ou Confirmé, il est indispensable que vous ayez déjà fréquenté des collectives Tous niveaux pour que nous puissions juger de vos possibilités.

Et si le 6b ne vous pose pas plus de problèmes qu'un sentier de Grande Randonnée, venez aussi nous rejoindre : les septogradistes vous attendent de pied ferme...

Pendant l'été, les week-ends Falaise sont organisés «à la demande» avec les grimpeurs présents le jeudi soir au Club.

▲ *11 et 12 juin*

SAFFRES (Bourgogne).

Alain Kavenoky et Bruno Porta

Tous niveaux.

▲ *18 et 19 juin*

HAUTEROCHE (Bourgogne). William Guillaume

Tous niveaux.

▲ *25 et 26 juin*

CORMOT (Bourgogne). François Michel

Tous niveaux.

▲ *2 et 3 juillet*

BOUILLAND (Bourgogne).

Anne-Marie Corvée et Louis Broch

A partir de 5c minimum.

▲ *8 au 15 juillet*

OISANS. William Guillaume

Et oui, pour une fois on commence un vendredi. De préférence pour grimper ailleurs qu'à la Maye ou à l'Encoula. La Dibona ou la Meije, par exemple. Voies suivant la forme et le moral. Pour grimpeurs(euses) autonomes, y compris sur terrain non aseptisé.

▲ *14 au 17 juillet (pont du 14 juillet)*

Réunions préparatoires le jeudi 30 juin à 19 h 30.

LA BÉRARDE (Oisans).

Monique Rebiffé et Bruno Porta

A partir de 5c en tête. Toujours de nouvelles voies à découvrir de part et d'autre du Vénéon : de l'escalade sûre comme en falaise mais dans un cadre montagne et sur de l'excellent granit. Voies d'une dizaine de longueurs.

Hébergement au Centre Alpin du C.A.F.

CERCES (Briançonnais).

Michel Bibollet et Noureddine Ghanmi

Pour cordées autonomes, à partir de 5c en tête.

Hébergement en gîte.

▲ *16 au 24 juillet*

VERDON (est-ce la peine de vous le situer ?)

François Michel

Confirmé.

▲ *23 juillet au 7 août*

SUISSE CENTRALE (régions du Grimsel et de la Furka). Monique Rebiffé

Pour grimpeurs autonomes, à partir de 5c en tête. Voies de une à vingt longueurs sur l'un des plus beaux granits d'Europe. Hébergement en refuges.

Fiche de renseignements disponible au secrétariat. Si ce programme vous intéresse, contactez l'organisatrice dès que possible.

AVIS A LA POPULATION GRIMPANTE :

Le nouveau topo du Saussois est paru

Il est complet, mais simple ; riche, mais pas cher.

Et vous devez l'acheter au Club.

RASSEMBLEMENT EUROPEEN

« Pour sauver la vallée d'Aspe »

DIMANCHE 22 MAI A 12 H AU COL DU SOMPORT

- Contre l'axe autoroutier Pau-Somport qui transformerait la vallée d'Aspe en couloir à camions.
- Pour un rééquilibrage du transport des marchandises au profit du rail.
- Pour sauver une de nos plus belles vallées de montagne.

Le Club Alpin Français et de nombreuses associations de protection de la nature appellent au rassemblement.

VENEZ NOMBREUX !

Tout renseignement, notamment pour l'accueil, auprès de : Collectif Alternatives Pyrénéennes à l'axe européen E7
B.P. 71 - 64402 Oloron
Tél. 59 82 96 61
Fax : 59 83 88 22

AYEZ LE RÉFLEXE :

LE JEUDI SOIR AU C.A.F.I

- Pour organiser votre prochain week-end.
- Pour rencontrer les organisateurs des sorties à venir.
- Pour trouver des compagnons de cordée.
- Pour assister à une projection.
- Pour encourager les bénévoles, pour échanger des idées, pour les aider...

BREF, POUR ÊTRE MEMBRE D'UN CLUB !

▲ 13 au 21 août

COUGOURDE, CAYRE DES ERPS (Mercantour).
Anne-Marie Corvée
Confirmé. Voies de 200 à 400 m ; terrain d'aventure.

▲ 13 au 20 août (première chance) 21 au 28 août (deuxième et dernière chance)

ORPIERRE (Alpes-de-Haute-Provence). Bruno Porta
Tous niveaux (trois places réservées aux débutants).
Réunions préparatoires le jeudi 7 juillet à 19 h 30.

▲ 27 août au 4 septembre

MALLOS DE RIGLOS (Espagne).
Anne-Marie Corvée
Perfectionnement. Ambiance assurée sur ces fabuleux monolithes de poudingue (très photogénique!) Otié!

Renseignements pratiques

Pour les ponts et les vacances scolaires, il faut se battre pour réserver les gîtes ! Alors contactez-nous avant les réunions préparatoires et avant le début juillet car après c'est la grande transhumance.

RANDO (V.T.T.) ESCALADE

Responsable de l'activité :

Michel LINTZ

Tél. 60 84 45 13 (21 h à 23 h ou répondeur)

Une randonnée pédestre ou à V.T.T. vous conduira vers les rochers d'escalade. Tous les niveaux d'escalade seront abordés. Les débutants seront toujours encadrés.

Nous vous suggérons de rejoindre la collective Bleau les jours où aucune rando-escalade n'est programmée.

La carte IGN 2417 OT est nécessaire pour les sorties en forêt de Fontainebleau.

▲ Dimanche 5 juin

L'ÉLÉPHANT. Maurice Picollet et Didier Spivak
A pied : car à Denfert-Rochereau à 8 h 30 (inscription au secrétariat). Retour à Paris : 17 h. Rando 10 km. M.
A VTT : Paris-Lyon, 9 h 5 pour Bourron-Marlotte. Retour par Nemours, arrivée Paris : 18 h 44.

▲ Dimanche 12 juin

VILLENEUVE-SUR-AUVERS. Jean Musnier
RER C, Paris-Austerlitz, 8 h 57 pour Étréchy (rendez-vous à l'arrivée). Retour à Paris : 18 h 50. Rando M. Carte IGN 2316-0.

▲ Samedi 18 juin

CALVAIRE - MONT USSY. Toshi Nunouchi
Paris-Lyon, 10 h 43 pour Fontainebleau. Retour à Paris : 18 h 44. Rando 8 km. M.

▲ Dimanche 19 juin

LA PADOLE. Maurice Picollet et Michel Lintz
A pied : car à 8 h 30 à Denfert-Rochereau. Retour à Paris : 17 h. Rando 12 km, M.
A VTT : Paris-Lyon banlieue, 9 h 2 pour La Ferté-Alais. Retour à Paris : 19 h. Carte IGN 2316 ET.

▲ Dimanche 26 juin

ENVERS D'APREMONT.
Serge Turounet et Philippe Boullier
Paris-Lyon, 8 h 31 pour Fontainebleau. Retour par Bois-le-Roi, arrivée Paris : 18 h 44. Rando 17 km. M, à pied ou à VTT.

▲ Samedi 2 juillet

FRANCHARD HAUTES PLAINES - SABLONS.
Serge Turounet
Paris-Lyon, 8 h 31 pour Fontainebleau. Retour à Paris : 18 h 44. Rando VTT 30 km, M.

▲ Dimanche 3 juillet

EAUX ET FORÊT.
Serge Turounet et Micheline Barataud
Paris-Lyon, 9 h 5 pour la halte en forêt. Retour par Bois-le-Roi, arrivée Paris : 18 h 44. Escalade au rocher Canon. Rando 15 km. M, à pied ou à VTT.

▲ Dimanche 10 juillet

ROCHER SAINT-GERMAIN. Ken Yeung
Paris-Lyon, 8 h 31 pour Bois-le-Roi. Retour à Paris : 18 h. Rando 10 km. M. Carte IGN 2215-E.

▲ Dimanche 17 juillet

DAME JEANNE. Michel Lintz
Paris-Lyon, 9 h 5 pour Nemours. Retour à Paris : 19 h 7. Escalade avec la collective Bleau. Rando 19 km. M.

▲ Dimanche 24 juillet

MONDEVILLE. Maurice Picollet
Paris-Lyon banlieue, 8 h 2 pour Ballancourt. Retour par La Ferté, arrivée Paris 19 h. Rando 15 km. M. Carte IGN 2316 ET.

SPÉLÉOLOGIE

SORTIES

Les inscriptions aux sorties se font le mercredi soir. Présence obligatoire le mercredi précédant la sortie (réunion préparatoire). Le responsable donne son accord pour la participation du candidat.

▲ 11 et 12 juin

COUFFIN CHEVALINE
Traversée. PD. Responsable : Philippe Morverand
Tél. 46 02 31 91.

▲ 18 et 19 juin

IGUE DE VIAZAC (Lot)
AD. Responsable : Paul Planckeel - Tél. 34 69 90 40.

▲ 9 au 17 juillet

**CABRESPINE (Aude)
et prospection CANTABRIE (Espagne)**
Explo. Responsable : Philippe Morverand
Tél. 46 02 31 91.

▲ 30 juillet au 15 août

CANTABRIE (Espagne)
Expédition. Explo. Responsable : Philippe Morverand
Tél. 46 02 31 91.

INTERVENTION

Contactez Paul Planckeel au 40 01 16 53 aux heures de bureau.

RÉUNIONS/CONFÉRENCES

Une réunion-conférence est organisée, généralement chaque vendredi de fin de mois, à 20 h 30 dans la grande salle du Club.

SPÉLEO PONDÉGEE

Renseignements : Hervé Lefebvre (tél. 43 74 47 32).

CANYON

Renseignements : Bruno Delprat (tél. 49 57 02 05).



C.A.F. VERSAILLES

ESCALADE

| | | |
|---------|------------------------------|-----------|
| 2 juin | Réunion mensuelle | |
| 5 juin | Rocher de la Sausaie | J. Pillot |
| 12 juin | Isalis | D. Landa |
| 19 juin | Videlles | P. Bedin |
| 26 juin | Beauvais (secteur Nainville) | A. Sales |

A. Sales : 69 24 07 92 - P. Bedin : 34 74 21 97
D. Landa : 30 57 47 69 - J. Pillot : 39 50 64 95

Les rendez-vous pour Fontainebleau sont à 9 heures, place d'Armes, devant l'avenue de Paris.

Falaise : les sorties ne sont pas programmées mais définies lors des réunions mensuelles avec les moniteurs.

Les réunions mensuelles ont lieu tous les premiers jours du mois au Centre social (6, rue Edmée-Frémy à Versailles) à partir de 20 h 30.

Pierre Bedin est le nouveau président du C.A.F. Versailles.



C.A.F. VAL-DE-MARNE

2, rue de Mesly - 94000 Créteil

Président : **Michel Clemenceau** - Tél. 46 78 49 11
Vice-président : **Stéfan Lambert** - Tél. 42 07 43 22
Secrétaire : **Daniel Valadoux** - Tél. 43 09 99 23
Trésorière : **Michèle Clemenceau** - Tél. 46 78 49 11
Bleau : **Alain Cabanat** - Tél. 48 76 60 83
Rando : **Alfred Wohlgroth** - Tél. 48 71 18 01
Falaise : **Guillaume Palichleb** - Tél. 49 82 46 45
Rando alpinisme : **Anne Aubert** - Tél. 46 63 36 84
Alpinisme : **Thomas Liautot** - Tél. 69 96 55 68
Murs, SAE : **S. Boulet**

BLEAU samedi

Adulte - Perfectionnement

Encadrement : **Alain Cabanat** - Tél : 48 76 60 83

Sortie tous les week-ends avec changement de lieu.

Rendez-vous Bleau samedi : 9 h 50 au parking du magasin Décathlon au carrefour Pompadour. Le départ dans un ou plusieurs véhicules, selon le nombre de participants, a lieu au plus tard à 10 h. En cas d'intempérie, repli soit sur des sites abrités de Fontainebleau, soit au viaduc de Bures-sur-Yvette (91), soit sur le mur de Thiais (entrée 60 F). N'oubliez pas de prendre dégaines et baudrier pour ces deux derniers sites.

BLEAU dimanche

Adulte-Enfant - Initiation

Organisateur : **Michel Clemenceau**
Tél : 46 78 49 11 (répondeur)

Uniquement après concertation les mercredis au mur de Vitry et le vendredi au téléphone au 46 78 49 11.

Rendez-vous Bleau dimanche : 9 h 50 au terre-plein central de la porte d'Orléans. Prévenir le mercredi précédent afin de prévoir le nombre de véhicules. Un remboursement des frais engagés par le ou les propriétaire (s) de véhicule sera demandé à chaque participant. D'autres lieux de rendez-vous peuvent être envisagés, venez nous en parler au mur de Vitry, le mercredi précédant la sortie.

FALAISES

▲ 11 au 16 juillet

ROCHER DES ARAVIS. Escalade-Rando
Camping. Organisateur : **Michel Clemenceau.**
Inscription obligatoire.

CAMP D'ALTITUDE

▲ 24 au 31 juillet

Alpinisme-Rando

Niveau II et III. Escalade. Camping. Huit participants au maximum. Organisateur : **Michel Clemenceau.**
Inscription obligatoire.

RANDONNÉE

Les randonnées organisées par **Alfred Wohlgroth** pour le C.A.F. Val-de-Marne sont décrites dans le programme général «Randonnée pour tous». Inscription au C.A.F. Ile-de-France : 24, avenue de Laumière - Paris 19^e. Niveau F ou M.

4 et 5 juin

Le C.A.F. Val-de-Marne participera à une journée Porte Ouverte dans le cadre des Jeux du Val-de-Marne, réservée aux jeunes habitants de Vitry.

SECTION DE VITRY-SUR-SEINE

MURS

Tous les mercredis de 19 à 22 heures, le mur d'escalade du complexe sportif municipal du Port-à-l'Anglais (22, rue Charles-Fourier - Vitry), est ouvert aux Cafistes de Vitry et du Val-de-Marne, sur invitation pour les autres C.A.F., à jour de leur adhésion. Quelques cordes et baudriers peuvent être prêtés mais pas les dégaines.

Pour s'y rendre depuis Paris : ligne C du RER, arrêt Vitry. Le mur est à 300 m. En voiture, stationnement facile.

Attention : le mur de Vitry ferme le 29 juin.

A partir de juillet, pour grimper en semaine, et ce jusqu'au 7 septembre, rendez-vous au mur extérieur d'Ivry le mardi à partir de 19 h et le jeudi à Fontenay sur structure extérieure dans le stade (derrière la station RER Val-de-Fontenay).



C.A.F. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

L'ensemble des activités du Club est accessible sur répondeur téléphonique, 24 h sur 24, au numéro suivant :

39 74 08 82

Nota : il est nécessaire de vous inscrire auprès du responsable d'activité si vous souhaitez participer à une collective (coordonnées téléphoniques sur répondeur).

UN MUR D'ESCALADE A SAINT-GERMAIN :

Pour inscription et accès, renseignements au **39 70 79 92** le soir.



C.A.F. SEINE-ET-MARNE SUD

▲ 23 au 31 juillet

CAMP ALPIN

Cette année, le camp alpin se déroulera dans le massif des Écrins à Ailefroide, au nord de Vallouise, sous tente comme l'an passé.

Nous envisageons un encadrement plus important avec la présence d'un guide, ce qui permettra aux plus téméraires de se lancer dans des courses d'un niveau supérieur à celles proposées jusqu'alors.

Pour de plus amples renseignements, contactez **Benoît Cluzel, Laurent Poiget** ou **Benoît Sénéchal**.

▲ 30 juillet au 6 août
8 juillet au 15 août

RANDONNÉE

Randonnée d'été en montagne : grande traversée de l'Ariège de Melle à Montlouis.
S'inscrire en juillet auprès de **Jean-Yves Hauteœur**.

DÉCOUVERTE DU MILIEU MONTAGNARD

Vallée de Chamonix

▲ 2 et 3 juillet

A LA DÉCOUVERTE DES GLACIERS

avec **Louis Reynaud** (CNRS et université de Grenoble)

- Fonctionnement d'un glacier
- Les archives glaciaires. Les variations sur... 10000 ans.
- Lecture du paysage glaciaire sur le terrain.

Matériel : chaussures de marche, jumelles, crayon, papier et... bonne humeur (piolet et crampons facultatifs).

Participation aux frais : 750 F (transport, hébergement et pension complète compris).

Nombre de places limité.

Vallée de Chamonix

▲ 2 et 3 juillet

LA RÉSERVE DES AIGUILLES ROUGES

- Faune et flore alpine.
- Construction du paysage alpin.
- Randonnée autour du Mont-Blanc.

Participation aux frais : 600 F (transport, hébergement et demi-pension compris).

MERCI...

... à tous ceux qui nous ont fait part de leurs opinions à l'occasion du renouvellement de cotisation.

Sachez que tous les courriers ont retenu notre attention, même si nous ne pouvons répondre à tout le monde.

Continuez à encourager ou à critiquer ceux qui font « tourner la boutique » en nous adressant vos suggestions, soit par lettre soit en les déposant dans l'urne « Boîte à idées » qui se trouve dans le hall d'entrée du Club.

Rien n'est pire que l'indifférence.

Sentiers

MARIUS COTE-COLISSON



Primitivement, la chronique des Sentiers était assurée par Roger Beaumont, inlassable animateur au C.A.F. et aux Sentiers. Pressenti par lui-même pour lui succéder, j'ai conservé le titre de cette chronique puisqu'à cette période, tous deux collaborateurs du CNSGR, nous pouvions saluer constamment de nouvelles créations de GR. Pas encore de topos, toutefois, pas de PR non plus, ni de sentiers de pays. Parfois, j'envisage de modifier le titre de la chronique, puisque le kilométrage des sentiers et leur densité sont tels qu'on en parle moins, ce au profit de la protection des sites et de la défense du patrimoine rural. Mais pour aller admirer un site ou découvrir une église rustique, il faut bien emprunter un sentier...



Aujourd'hui, et dans la perspective des vacances, je délaisse la région parisienne pour des évasions plus importantes. Avec l'appui efficace de la carte IGN au 1/50 000^e Morvan, j'invite les randonneurs (et aussi les grimpeurs puisqu'on peut escalader au sud de Quarré-les-Tombes) à s'enfoncer dans le Parc naturel du Morvan. Premier circuit, depuis Lormes, belvédère dominant le bas Morvan et le Nivernais. Voici les balises : Grange Billon, étang du Goulet, lisière entre les bois de Nouveau et

de Tours, table d'orientation de la Justice, Lormes (Top 25 2723 ET). Plus à l'est, remarquable sortie au contact d'une Cure sauvage, de la forêt au Duc, de la maison du

Parc à Saint-Brisson, du saut du Gouloux (Top 25 2822 OT).



Si vous voulez vous dépayser davantage, allez découvrir la vallée de la Broye, au chevauchement des cantons de Vaud et de Fribourg et aux abords des lacs de Neuchâtel et de Morat. Un beau réseau de sentiers, des collines, des vignobles, des ruines romaines à Avenches (l'ancienne capitale de l'Helvétie romaine), une superbe abbaye à Payerne. Mais je pourrais encore vous convier à suivre les Chemins Suisses, route de pèlerinage de Saint-Jacques, chemin de migrations des Walser (Valais, Tessin, Vorarlberg), voies romaines. On peut se procurer une brochure à cet effet à l'Office de tourisme helvétique et consulter *Les Voies romaines*, ouvrage signalé dans la chronique des Livres.



Dans le numéro précédent, j'ai signalé l'intérêt d'un récit de randonnées sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle, dans le secteur Le Puy - Conques. Ce chaleureux compte-rendu de courses dû à Jean-Claude Bourlès (Payot éditeur), je l'ai confronté au descriptif du GR 65 et à la carte IGN. Margeride, Aubrac, Rouergue, Pays d'Olt, déroulent leur caractère personnel et leurs beautés parfois sauvages.



Il faut également signaler une enquête menée auprès des jeunes et intitulée *Comment va la planète ?* (chez Calmann-Levy). Bien entendu, ils sont préoccupés par les problèmes sociaux, par le Sida, par les massacres de peuples. Ils se passionnent pour le football, saluent la révolution du basket. Mais pas un mot sur le ski, l'escalade, le deltaplane. (Par curiosité, demandons-nous si l'effectif de notre groupe Cadets est stable.)



Non loin de la butte Saint-Louis, j'ai recueilli les doléances d'un forestier, exaspéré par les reproches des visiteurs indignés de voir les fûts couchés et des coupes rases (rappelons-nous les vers pleins d'amertume du poète...). Je note pourtant que l'ONF s'évertue à justifier le renouvellement des essences (donc des coupes) et qu'en ce qui concerne la coupe rase, il précise que cette pratique s'effectue dans des conditions spécifiques. En revanche, je regrette que nos forêts périurbaines soient de plus en plus domestiquées, nanties de larges allées, d'aires de loisirs et de stationnement aux accès soigneusement défrichés. On n'a jamais tant parlé de la nature, mais il s'agit d'une nature humanisée, pliée à notre besoin de confort et de sécurité.



J'ai parlé récemment de l'aménagement du parc de Chantilly, mais un écho m'est parvenu concernant la dégradation des bassins et du musée Condé. Une notabilité aurait même suggéré – paraît-il – de céder un Poussin pour aider à la restauration d'un des plus beaux ensembles artistiques. Plus réconfortante est la nouvelle de la présence au lac de Der-Chantecoq, en Champagne, de cent espèces d'oiseaux et d'une maison de l'Oiseau et du Poisson. Imitant la zone des causses et des canyons, les Baronnieux introduisent des vautours fauves. Plus insolite encore, l'aménagement végétal qui accompagne le tracé de l'A43. Enfin, je tiens à recommander la visite, avant le départ en vacances, du musée des Traditions populaires (au bois de Boulogne), riche de plusieurs expositions. J'y ai particulièrement apprécié la présence de meubles en mélèze, originaires du Queyras, avec leurs soleils ornant les flancs.

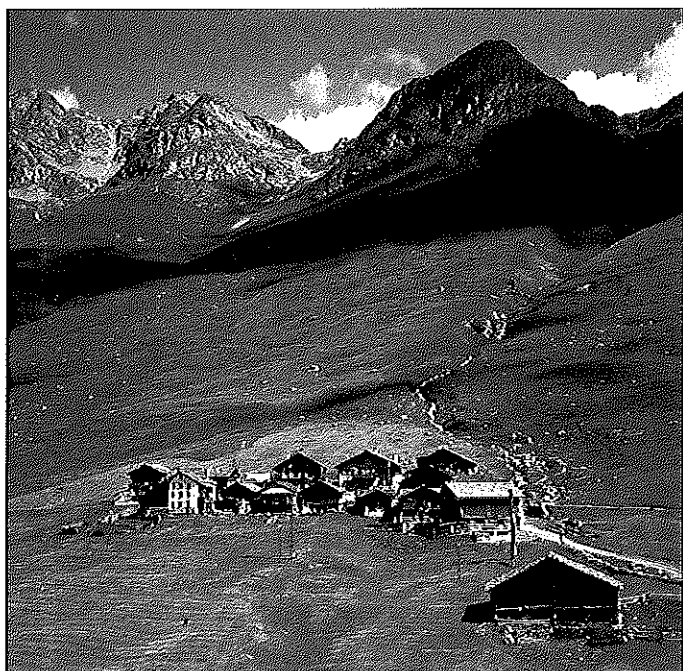


Utile, mieux, indispensable, repaît le *Guide du Randonneur*, véritable bible du « pedestrian » (je vais me faire tancer par Jacques Toubon!) qui ne laisse rien au hasard en matière d'équipement, de prévention des risques et de détails pratiques.



Enfin, merci à mes compatriotes francs-comtois qui m'alimentent en nouvelles, les dernières concernant les spécialités régionales (vin jaune ou de paille, jambons fumés, saucisses de Morteau ou de Montbéliard). Si cet été je retourne dans le Haut Pays ou dans le val du Saugeais, je me préoccuperais d'allier la randonnée, la découverte et la gastronomie locale. Si tous les comités de tourisme faisaient preuve d'un égal dynamisme... ■

PHOTO OFFICE DU TOURISME SUISSE



Juf (Grisons), plus haut village d'Europe habité toute l'année (alt. 2126 m).

• OUVRAGES SUR LA RANDONNÉE

Les éditions toulousaines Milan sont indéfectiblement au service des Pyrénées voisines. En témoignent :

- **50 Balades et randonnées au Pays Basque** (Jean Dabos et Louis Audoubert). D'abord un panorama depuis les falaises dominant Hendaye, depuis la Rhune, puis une série de découvertes de maisons à colombages et linteaux sculptés, de grottes, de croupes, d'éperons; ce dans une région où eau et maisons typiques sont partout présentes.
- **50 Balades et randonnées en Béarn** (vallées d'Aspe et d'Ossau). R. Rolle et L. Audoubert nous entraînent sur des crêtes, nous convient à affronter le pic de Roumandarès, à donner du nez contre des falaises dolomitiques, à nous enfoncer dans des forêts sauvages.
- **50 Balades et randonnées en Haute Ariège et en Andorre**. La montagne y est plus sauvage encore, souvent plus austère et la palette présentée par A. Killmayer et L. Audoubert y est particulièrement riche. Appré-

cions la qualité des sous-titres, mais aussi des illustrations, nombreuses.

A Edisud, nous sommes redevables de :

- **Randonnées pédestres dans les monts de Vaucluse** (Chantal Chivas et René Lombardi). Dans le fief de Giono et de François Morenas, avec des endroits splendides, tels la falaise de Lioux ou le Mur de la Pestert, et – naturellement – en quête des carrières d'ocre. Quand on aperçoit des bories ou des habitations troglodytiques, on n'est pas loin d'évoquer l'Anatolie.
- **Randonnées dans le Centre Var, à pied et à VTT** (Josiane Alor-Treboutte et Alexis Lucchesi). C'est en quelque sorte le prolongement de la Sainte-Baume, dans une aire limitée par trois vallées, celles du Caramy, de l'Argens, du Gapeau et par la plaine. Certains secteurs sont fortement escarpés, parfois à parois verticales, d'où la diversité de ces sorties. Mais pourquoi parler de « petits » ou de « moyens » randonneurs ? Novices, expérimentés, entraînés, rompus à toutes les difficultés : les termes pertinents ne font pas défaut... ■

• LES REVUES

A notre attention, se révèle de plus en plus de périodiques géographiquement spécialisés.

Après *Alpes et Pyrénées*, Milan Presse nous

propose *Méditerranée*. Le numéro 1 est d'ailleurs alléchant, nous découvrir le Marseille romain, nous familiarisant avec les pêcheurs de corail, nous enchantant avec son portrait multiforme de la Sicile et réservant au chêne vert une place insigne, qu'il mérite d'ailleurs amplement.

Quant aux deux revues d'abord mentionnées, elles nous entraînent dans un Zermatt impérissable, justifient la renommée du second Tignes, lient la carrière de Gassendi au ciel lumineux de Digne ou nous convient à pénétrer dans le massif pyrénéen des Posets et dans le Pays Quint. ■



TOPOGUIDES DE LA F.F.R.P.

Val d'Oise, Bretagne, Ubaye

ILS se sont accumulés sur notre bureau, généralement valorisés par des rééditions successives et l'apport de couvertures alléchantes. Celle que Philippe Lambert a destinée au topo sur l'Aigoual et qui offre une vue plongeante sur Valleraugue nous a fortement ému (tant de souvenirs dont des visites à l'écrivain cévenol André Chamson). Autre remarque, la plupart de ces topos s'inscrivent au sein de parcs, nationaux ou régionaux. Enfin, nous saluons un inédit :

• **A LA DÉCOUVERTE DU VAL D'OISE** (36 promenades et randonnées). On y fréquente aussi bien la forêt de Coye que les vallées vexinoises de l'Epte et de l'Aubette; on y découvre moult églises rustiques, des pigeonniers, des maisons liées à l'activité d'écrivains et de poètes. Ce topo est une belle réussite.

Rappelons les derniers sortis :

• **TOUR DU MORVAN - LES GRANDS LACS** (GR de pays). Déjà un parc naturel, d'autres suivront. Ouroux est le centre de départ et le Beuvray le sommet géographique et historique.

• **DU LUXEMBOURG AUX VOSGES - GR 5** - Parc naturel régional de la Lorraine. Au départ, l'Elfe allemand est proche puis c'est la fréquentation de la vallée de la Moselle. Parfois, on randonne au sein de villages dont le nom se termine en «sch», «berg», «ange». On peut visiter des

villes, mais on peut aussi bien les frôler (Nancy, Metz, Thionville). Le Donon en est le terme, présentant une altitude deux fois plus élevée que celle du départ.

• **CRETE DES VOSGES - GR 5-53**. Deux parcs naturels, deux Vosges à sols différents. Celle du nord fourmille de châteaux en ruines. Les lieux célèbres se succèdent : Hohwald, mont Sainte-Odile, Haut-Koenigsbourg, Bonhomme, Grand Ballon, Ballon d'Alsace.

• **DES VOSGES AU JURA - GR 59-59A**. Les Vosges et le Jura sont ainsi reliées, mais on pourrait affirmer qu'on randonne dans des Juras différents. Ceux qui se sont régalez avec la fresque franc-comtoise de Clavel – «Les Colonnes du ciel» – pourront suivre les héros de l'écrivain à la trace, notamment à Salins, à Dôle et dans la forêt de Chauv, une des sylves les plus vastes de France.

• **BALCONS DE LA MÉDITERRANÉE - MENTON-MARSEILLE - GR 51**. Déjà la troisième édition ! 500 km près du rivage, dans les Maures, dans l'Estérel, avec une possibilité ultime de grimper dans l'arrière-pays niçois.

• **MASSIFS PROVENÇAUX**. Près de 300 km depuis la vallée de la Durance. La photo de couverture semble directement sortie d'un film de Pagnol. En fait, on peut choisir une randonnée nord-sud ou un parcours Aubagne-Saint-Tropez.

• **VALLÉE DE L'UBAYE - Tome 2 (PR)**. Autour de Barcelonnette, base incomparable de randonnées, souvent dans un univers de schiste glissant. Un séjour d'un mois ne nous a pas permis d'épuiser les possibilités de sorties... Les plus belles étant situées au-dessus de Maurin.

• **TOUR DE L'ILE-DE-FRANCE - GR 1**. 11^e édition ! On ne s'en lasse pas de cet itinéraire qui, par défi, démarre aux limites de la capitale et rencontre bientôt son premier village : Marnes-la-Coquette. Ensuite ? La Picardie, la Brie, le massif de Fontainebleau, le Hurepoix. Pour orner la couverture, la silhouette du château de Malesherbes qu'il faut absolument visiter avant d'escalader ou de remonter le cours de l'Essonne.

• **VALLÉE DE LA MARNE - PAYS DES MORINS (PR)**. 33 sorties conseillées, en forme de circuits dont un de plus de six heures. Les randonneurs cultivés évoqueront en chemin La Fontaine, les peintres Corot et Planson, Pierre Mac Orlan, l'incomparable Charles Dullin. Ah, j'oubliais Dunoyer de Segonzac et Armand Lanoux.

• **LA SEINE EN NORMANDIE** - «De falaises en forêts». C'est déjà la 5^e édition et nous nous dispenserons d'en rappeler l'itinéraire. Nous préférons insister sur la qualité pédagogique et documentaire de ce topo. Mais je suppose que, faute de place, on a un peu écourté la présentation des forêts.

• **BRETAGNE - FINISTERE NORD** - «Le chemin des phares». A peine si, entre Brest et Portsall, on quitte du regard la mer sur cet itinéraire qui dessine un croissant.

M.C.-C.

Livres

MARIUS COTE-COLISSON

SI CETTE CHRONIQUE s'inscrit sous le signe de la diversité, c'est en partie parce que la banalisation des exploits en haute montagne a raréfié les récits de courses sensationnelles. Le public s'est-il lassé? Ou bien a-t-on appris à élargir la palette des sources d'intérêt inhérentes à l'univers de la montagne? La remarquable modernisation du musée de Grenoble, l'éventualité d'un changement d'aspect d'un village aussi traditionnel que celui de Bonneval, deviennent des événements importants.

La vedette à l'image

Le premier ouvrage que je soumetts à nos lecteurs, publié par la Fontaine de Siloé, s'intitule tout bonnement

Savoie : l'œuvre peint, les portraits du Mont-Blanc.

Un illustrateur savoyard, André-Charles Coppier, a traduit par des aquarelles, des pastels, des dessins, toute la splendeur, la brutalité des formes, la variété des paysages glaciaires



et rocheux du massif. Col du Géant solitaire, éperons des Courtes et des Droites, taille au burin de l'aiguille de Rochefort, voilà des exemples d'une collection de vues accompagnées d'un texte qui laisse évidemment la vedette à l'image.

Benoît Chamoux, grimpeur hors pair, s'est fait enquêteur scientifique à l'Everest (éditions Initiatives), histoire de déterminer avec exactitude l'altitude de celui qui s'appelle également Sagamatha, Chomolungma ou Quomolunga. 8846,10 d'où le complément du titre : *moins deux mètres!* Le matériel sophistiqué utilisé à cette fin s'inscrit presque au rang de celui que mania Armstrong sur la surface de la Lune...

Keith Lye (avec l'adaptation française de Catherine Lanco et Alai Gnaedig) est le responsable d'un somptueux album paru chez Gründ, qui n'est pas destiné uniquement à étaler sous nos

yeux des silhouettes multiples de cimes et de parois. Un sommet n'est pas seulement déterminé par son altitude mais aussi par sa forme, par les problèmes techniques que son ascension impose, par l'environnement, par les rapports avec ses voisins, par les contrastes dus à des volumes différents. Ainsi du Fouji Yama, du Colopax encapuchonnés de neige, des Météores ou du Machu Pichu.

Catherine Destivelle, Marc Batard, Chamoux et consorts méritent bien leur célébrité mais, tout de même, on est vivement ému à la lecture d'un livre des Presses Universitaires de Grenoble intitulé *Saint-Christophe-en-Oisans, les derniers guides paysans*. Nous aurions tort en effet de ne retenir que le nom de Gaspard de la Meije. Souvent chefs de famille nombreuse, ce sont eux qui ont dirigé et escorté Whympfer, Coolidge. Pour eux, une devise : « le guide et le client » (le Monsieur!). Et dans ce temps-là, pas de docteur d'urgence, de secours en montagne. Chez le même éditeur, *la Route réinventée : les migrations des Queyrassins aux XIX^e et XX^e siècles*. Non, décidément, il n'y avait pas que les colporteurs de Maurienne et les « Mexicains » de Barcelonnette pour émigrer « dans une région plus facile et plus rentable ». Vivre ailleurs qu'à Abriès, qu'à Mollines, qu'à Arvièux, c'était devenu une nécessité impérieuse.

Une création assurément originale et qui nous concerne de près. Les éditions Solar consacrent un ouvrage soigné aux *Nœuds* et son auteur, Peter Owen, a braqué notre attention sur des agencements ingénieux qui concernent l'alpiniste, le spéléologue, le campeur et le dévalleur de torrents. Certains de ces nœuds nous sont évidemment familiers, mais d'autres sont complexes ou tout simplement ignorés.

Phénomène de société

A plusieurs reprises, nous avons ici même loué la qualité et la haute compétence des ouvrages publiés par



amphora

Amphora sur le sport. Nous sont parvenus simultanément, *Diététique du Sportif*, le *VTT éducatif*, *Découvrir les sports de nature*, *L'Escalade*.

Tous sont excellents, et si nous mettons particulièrement en vedette le travail de Jean-

Pierre Verdier destiné à initier ou à perfectionner le grimpeur, c'est parce que la « grimpe » est devenue un phénomène de société sportive. Clair, précis, détaillé, pédagogique sans ennui... Précisons que Jean-Pierre Verdier a été techniquement formé dans le Jura.

De Sciences Po à la solitude

Autre phénomène, cette fois féminin, avec Laurence Ink qui, dans *Il suffit d'y croire* (Robert Laffont éditeur), nous conte dans quelles conditions et dans quel état d'esprit elle est passée de Sciences Po à une vie quasi solitaire dans le Nord canadien. Comment on combat le froid, comment on se protège contre le blizzard, comment on détecte une piste, comment... comment... Sans pour autant se dispenser de venir de temps en temps faire une brève incursion dans la métropole.

Dans son splendide *Oisans sauvage*, Samivel a relaté la geste dramatique des exclus religieux, notamment à Freissinières. Les éditions Privat publient une étude de Jean Duvernoy, *Cathares, Vaudois et Béguins, dissidents du Pays d'Oc*. Rappelons que la croisade de 1214 provoqua le début des répressions contre les Vaudois dans le Rouergue. Il n'est pas superflu de préciser que l'auteur a consacré plus de trente années de sa vie à l'étude de la civilisation occitane.

Ce n'est pas un Vaudois religieux mais un propagandiste du tourisme dans le canton de Vaud qui m'a confié *Les Voies romaines*, chemins vers la Suisse (Office national suisse du tourisme, éditions Benteli). Si l'acquisition de ce véritable guide, abondamment illustré et accompagné de croquis d'itinéraires, pouvait susciter dans le Jura suisse, sur la ligne de partage des eaux Rhin-Rhône, en Tessin, au contact du Vorarlberg, des évaluations vacancières, j'en serais ravi.

Ni la Grèce, ni le Maroc ne présentent de reliefs himalayens, mais la montagne y occupe une place insigne et l'intérêt spectaculaire aussi bien que sportif de secteurs tels que *la Chalcidique*, *l'Attique*, *le M'Goun* et *le Zerhoum* est incontestable. Ces guides Arthaud, auxquels s'ajoute d'ailleurs *Iles grecques*, tous d'un prix d'ailleurs modique, sont élaborés avec beaucoup de soin et riches en détails.

Je vais m'attarder un peu sur la Franche-Comté par le truchement de deux ouvrages très différents. *Ides et calendes* (la Bibliothèque des Arts) publie les souvenirs de Gros-Kost qui

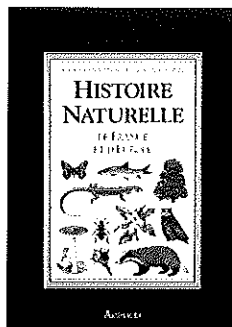
nous livre dans *Courbet* un portrait hautement pittoresque du célèbre peintre né dans le bourg d'Ornans. « Une véritable tête de granit », celui dont Paul Morand disait qu'il soignait « à coup de vin blanc sa cirrhose du foie ». Une belle typographie, des illustrations du meilleur aloi. Et voici à présent la *Franche-Comté* dressant l'inventaire de son patrimoine culinaire (Albin Michel / CNAC). Je vous laisse le soin de confectionner un craquelin, une griotte ou de savourer un bouillon de grenouille, ce qui ne vous empêchera pas pour autant de braver votre achat sur une morceau de comté, par exemple à Poligny.

Érudit et pédagogue

Un remerciement pour la générosité et la compréhension des éditions Gründ, qui nous soumettent d'abord des ouvrages de poche : *La Météo*, *Arbres*, *Fleurs de montagne*, ce dernier guide étant classé en fonction de la couleur des trésors de la flore d'altitude. On n'emportera pas dans son sac *Plantes sauvages* ni *Arbres et arbustes*, tous deux trop volumineux et pesants. On les consultera, paisiblement, attentivement, chez soi, pour identifier, distinguer ou tout simplement pour ne pas confondre par exemple le pin pleureur et le pin de Weymouth. Pour chaque essence, une page entière. Tout de même, il eut été bon de prévenir les lecteurs du contact agressif de l'épicéa de Sitka. Qui s'y frotte s'y pique!

Il faudra qu'un jour nous interroguions Jean-Marie Pelt auquel nous nous permettons de souhaiter un volume sur la flore de montagne. Simultanément, il a fait paraître *Des Fruits* (chez Fayard) et *Une Leçon de nature* (L'Esprit du Temps). Érudit, remarquable pédagogue, pétri d'humour et de bonne humeur, voyez comme il nous parle de l'olivier lumineux, du néflier dont le fruit se mange blet, ou tout simplement de la terre, « organisme vivant ».

A l'instar du romantique allemand Schlegel, vous vous considérez peut-être comme un étudiant perpétuel? Montagnard curieux de tout ce qui concerne la géographie et, en général, la nature, vous feuillerez puis autopsierez *Le Grand Atlas Larousse* constellé de détails. L'exemple le plus saisissant? La carte de l'Alaska. Tandis que la double planche la plus spectaculaire présente les mouvements tectoniques. Arthaud nous propose une *Histoire naturelle de France et d'Europe* avec des planches somptueuses, telle celle qui nous per-



met de distinguer mouflon, bouquetin, chamois, ou cette autre qui embrasse toute la collection des faucons. Voisine de cette dernière, l'album Bordas consacré aux *Secrets de la nature*. Je vous laisse le soin de vous pencher sur l'admirable coupe d'un fleuve de glace, pages 40 et 41. Livre instructif mais en même temps attrayant.

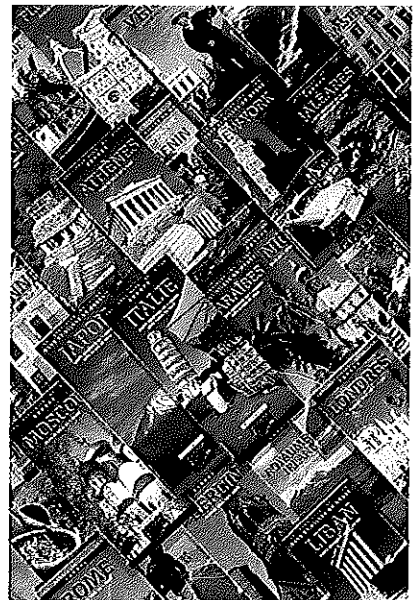
Chez Bordas également, *Les Serpents*, ouvrage qui tour à tour nous effraie, nous intrigue, nous passionne. Détails abondants, précieux, inédits, avec des illustrations hautement éloquentes, en particulier la représentation de l'appareil venimeux. Les éditions Privat nous découvrent *La Forêt landaise, une aventure de l'homme et de son milieu*, dans laquelle, parmi maintes précisions, nous nous instruisons sur le gemmage. Plate cette sylve? Voyez ses dunes. Odorante? C'est affolant par une nuit d'été.

Dans un format plus modeste que ces précédents ouvrages, les éditions Nathan publient, d'Antoine Trémolières, biologiste et chercheur au CNRS, *La Vie plus têtue que les étoiles*. Cette somme de révélations, de réflexions, de remarques, nous rassure dans la mesure où en dépit de notions complexes, nous parvenons à nous convaincre que, sans être un savant, on peut se livrer à des investigations profondes.

Merveilles de l'Art Nouveau

A tous les passionnés du « beau », je sou mets *l'Art 1900* de Georges Bartha, publié par la Bibliothèque des Arts. A-t-on raillé le style du début de notre siècle! Or vous voici en présence de merveilles de grâce et de sveltesse : coupes, vases, lampadaires, cache-pot. Les chefs-d'œuvre de la collection Neumann réhabilitent, s'il en avait besoin, ce qu'on a appelé l'Art Nouveau.

Une fin « cafiste » à cette chronique puisque Monique Agenor, auteur de *L'Aïeule de l'île Bourbon* (éditions de l'Harmattan), appartient à notre glorieuse et sportive association. Combinant réalité historique et fiction, elle conte avec talent un pan de l'histoire coloniale de l'Ancien Régime, l'héroïne nous rappelant la vie agitée de Manon Lescaut. ■



GUIDES ET CARTES

MICHELIN a édité une carte intitulée *Bataille de Normandie*, n°102, au 1/200 000^e, destinée à faciliter une sortie combinant la visite de la Basse-Normandie et l'évocation d'événements historiques. En même temps, nous est parvenu le nouveau guide *Camping*, toujours présenté par ordre alphabétique. Non seulement des symboles permettent de sélectionner les terrains, mais il nous offre le visage d'un camping qui tend à s'apparenter à l'hôtellerie avec installation de saunas, location de bungalows ou de chalets. Enterré définitivement, le camping sauvage...

Quant au *Guide Rouge France*, nous l'apprécions quand, revenant d'un séjour sportif agrémenté de repas frugaux, nous pouvons sélectionner de bonnes tables et nous reposer de nos fatigues vacancières dans un lit douillet. Sa 85^e édition nous propose quelque 100 000 établissements.

L'IGN nous a proposé la nouvelle carte *Morvan*, au 1/50 000^e, recto verso, indispensable pour sillonner le Parc naturel régional. *Centre*, au 1/250 000^e, est pratique pour préparer des évasions, depuis les forêts de Basse-Normandie en passant par le Gâtinais, la Puisaye, la Sologne, le Berry, le Nivernais. La forêt de Tronçais, fleuron sylvestre, en fait naturellement partie.

Allemagne, recto verso, présente la même utilité préparatoire et permet de détecter rapidement des secteurs où s'enfoncer pour capter le pittoresque à l'état pur (Bavière orientale, sud-est hanovrien, alentours de Cassel notamment). Cette carte s'enrichit de plans de villes. Enfin, la carte du *D-Day* tient à commémorer la phase quasi terminale de la dernière guerre mondiale. ■

Bleau

OLEG SOKOLSKY

C'EST le printemps, les grimpeurs reviennent, les p'tites bêtes aussi : les tiques en particulier dont Jean vous parle dans les colonnes d'à côté. En dehors des conseils qu'il vous transmet, une chose à retenir : une piqûre de tique identifiée, se souvenir de la date car en cas de problème quelques mois plus tard ça peut orienter le diagnostic.

Les p'tites bêtes? Ça me rappelle les frelons (pas si p'tits qu'ça) et les autres hyménoptères bien piquants et suffisamment vénéreux pour ne pas les négliger (cf. chronique du *Paris-Cham'* n° 102). Faut pas se faire d'illusions, ils seront de nouveau à leurs postes, dans vos prises favorites, qui vont devenir interdites même sans pointillé de peinture.

Reines et tâcherons

Que faire? Réponse : rien, ou les amener gentiment mais fermement à déménager vers une autre géode bellifontaine car il y a quand même beaucoup plus de blocs à trous hors zones grimpées que dans les massifs à circuits réservés par définition aux bleausards, grosses bêtes ayant comme caractéristiques communes avec les précédentes de se regrouper en essaim et de bourdonner (y'a qu'à passer à côté des Sabots pour se rendre compte). Y'a aussi des gardiens, des ouvriers (les tâcherons du gratton), des reines (pas de nom), etc. La seule grande différence : les premières piquent, les secondes magnètent à tout va.

Donc première solution : rien. Quand y'a pas vraiment de danger, on saute le passage investi et on attend octobre pour le faire. Exemple : au 95,2, le 30 Rouge où les abeilles ne sont dangereuses que pour ce dernier.

Deuxième solution : y'a un danger évident, nid sur ou à côté d'un parcours Enfants ou dans une descente numérotée (sinon elle n'est jamais faite). Exemple : 95,2 n° 19, Orange. Là, y'a pas, faut aseptiser.

Comment faire? Très simple : relire le *Paris-Cham'* cité plus haut et appliquer. En résumé : prévenir les pompiers du village le plus proche (s'ils n'ont pas le droit d'intervenir, ils feront passer le message à l'endroit adéquat), et surtout les amener à l'endroit précis car ils ne connaissent pas les massifs comme vous.

Pour les Trois-Pi, j'avais aussi proposé de me prévenir et je m'occupais du reste. Certains m'ont contacté en 93 et n'ont rien vu évoluer pour deux raisons :

- j'ai un peu plié les genoux, ayant autre chose sur le feu (pour les âmes sensibles, ni Tifenn ni Edgar);

- dans quatre sites (95,2, Canche, Cul de Chien, J.A.), j'ai très volontairement omis de prévenir les brigades insecticides, rien que pour voir.

Les nids se sont très bien portés jusqu'à l'hiver - merci pour eux - et y'a aucune raison qu'ils ne redémarrent pas cette année.

Expérience intéressante car même les habitués, pourtant gênés par la chose, n'ont pas daigné consacrer l'heure nécessaire pour rendre l'endroit fréquentable! Ça fait pas un peu assisté tout ça?

Bon, pour cette année on remet ça?

Pour les Trois-Pi, je vous dirai si j'ai le temps au moment du contact.

Côté Larchant, y'en a qui y sont quasiment tous les jours et la sécurité de tous, ça mérite bien quelques pointillés d'éliminante en moins, n'est-ce pas?

Pour le Rocher du Duc, contacter Les Amis de Beauvais - 12, rue de l'Ancien Tacot - 91840 Soisy-sur-École. Jean-Yves Derouck et ses amis feront bien un petit effort (s'ils ne l'ont déjà fait avant l'avertissement).

Pour finir sur ces charmantes bestioles, deux rappels. Vous avez dérangé des frelons : écartez-vous de l'axe du trou et ça se calme très vite.

Abeilles ou guêpes, bestiaux nettement plus guignaces : une seule solution, la fuite.

En cas de piqûre (avec un **s**, voir le toubib rapidement, on ne sait jamais), souvenez-vous de la cigarette allumée à ras de la piqûre pour décomposer le venin (on peut carrément l'appliquer dessus, mais si la douleur ne change pas trop, ce n'est plus le même spécialiste qu'on consulte).

Aux circuits.

Endormir la bête

Un frémissement se fait sentir : ébauches à la craie de qualités variées, projets dans les zones intéressantes (Nemours), propositions de modifications...

Tout ça va sûrement fleurir en fin de printemps et je vous en causerai dans la prochaine chronique.

Par contre, je vous avais parlé la dernière fois de coins nouveaux signalés au sud-est de Montereau.

Prudent, j'y avais envoyé l'ami Philippe Campione pour une reconnaissance. Il ne me parle plus, sauf des grom-

mellements indistincts, genre « lichens... ronces... faut se baisser pour voir le grès... boue... même pas de troquet pour oublier... ». Et je commence à comprendre pourquoi depuis que, « profitant » d'une cheville merdicus, j'suis allé faire une petite inspection.

Très franchement, j'peux pas vous envoyer là-bas pour grimper - par contre, à côté de Villemanoche les abords du GR 2 méritent la balade - le seul caillou « intéressant » aperçu, et atteint car en hiver y'a pas trop de ronces, n'offrait qu'une face grimpable de 3 m de haut et de 5 à 6 m de long. Même en état de manque, ça lasse vite.

Pour les accros, j'vous donne les coordonnées Lambert de deux sites : 501,3/1066,7 et 661,0/1066,5. Pour le troisième, très franchement, j'ai cru à un canular au début. A la fin aussi d'ailleurs, vu la hauteur des blocs! Soyons quand même positifs, toutes ces petites buttes sont bien sympathiques.

Peindre utile

Les circuits encore.

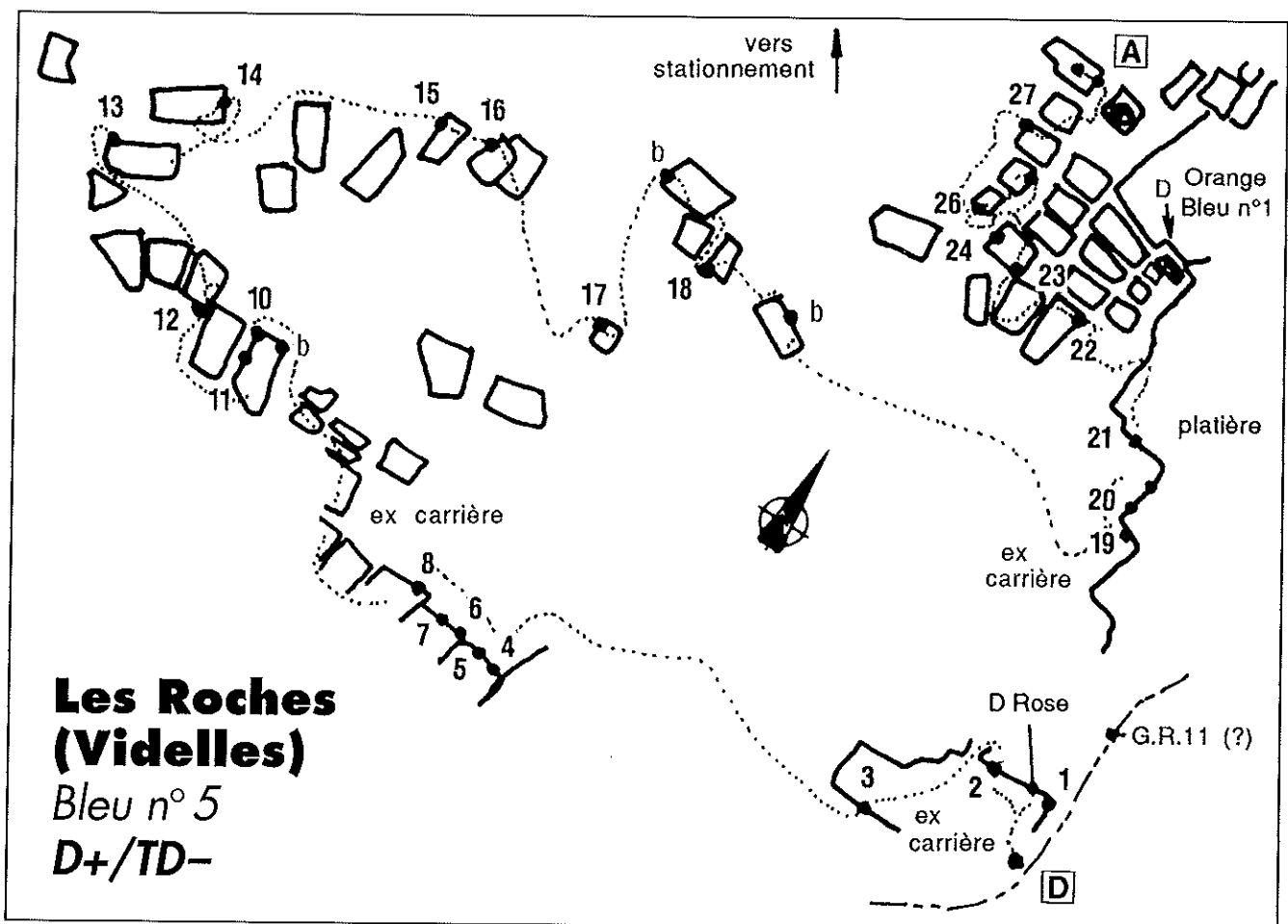
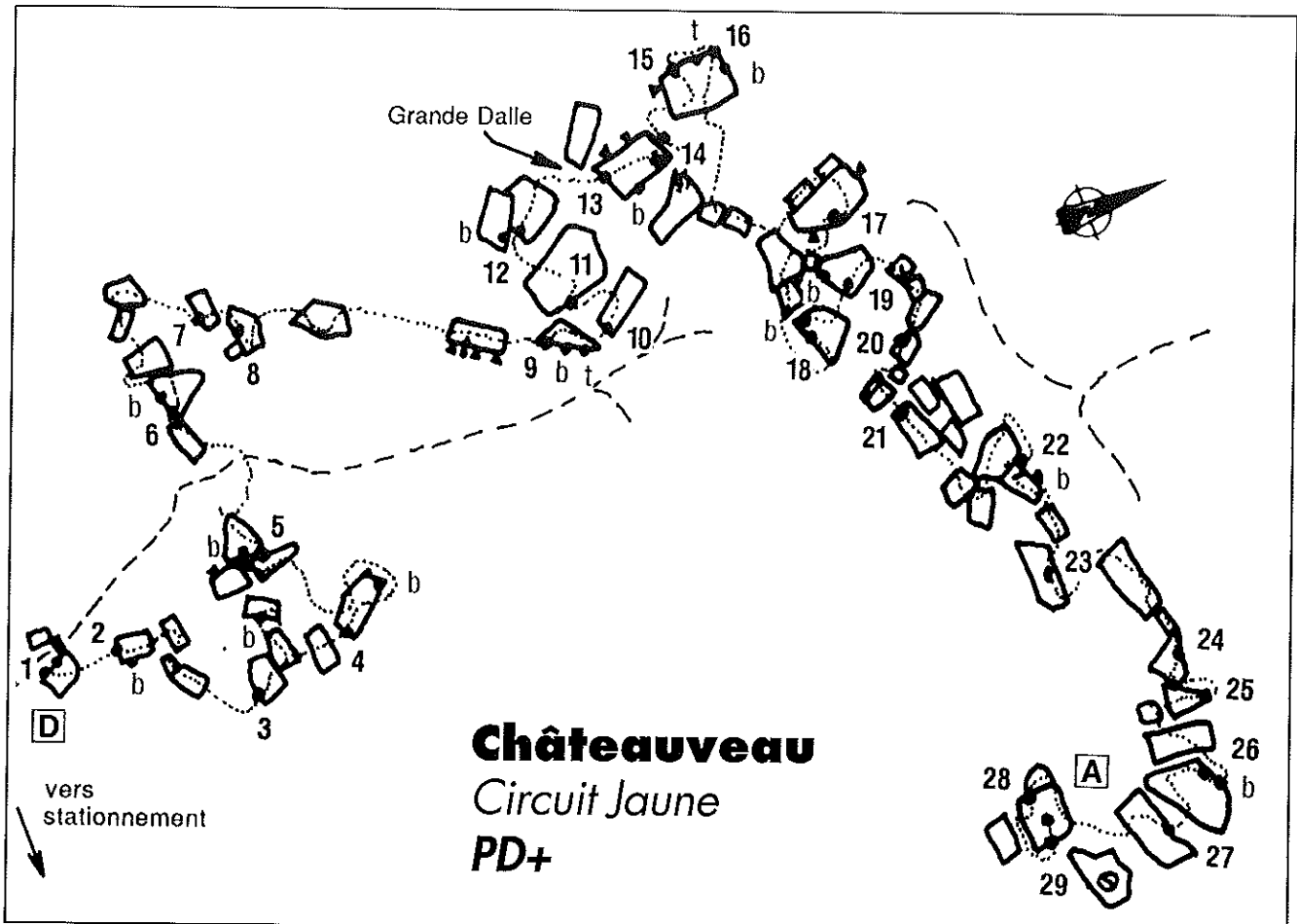
Et si on effaçait? Question sulfureuse qui fera plaisir à certains et qui, sous des dehors provocants, est très sérieuse et dont nous causons beaucoup au CO.SI.ROC.

Pas tous, bien sûr, mais faut avouer que dans les alpinodromes plein de ramboïdes (merci Olivier) que sont les Sabots, le début d'Isatis, la Canche et quelques autres sites du même tonneau, y'a plus tellement besoin de flèches. Un balisage type Bas-Cu suffirait largement à une ou deux flèches près, pour indiquer le sens obligatoire ou recommandé des traversées (au juste, au passage, message personnel pour celui qui peint des flèches dégueu au Bois-Rond : si tu veux peindre utile, viens nous voir au CO.SI.ROC., on a plein de choses à te proposer).

Sans parler des divers pointillés d'interdiction qui, je l'ai déjà dit, n'ont aucune existence légale. La couleur du balisage suffisant à définir si le baquet évident est ou non « dans la voie » (le volume de référence de ce dernier étant inversement proportionnel à la difficulté du circuit).

Et puis, dans d'autres massifs, il faudra aussi faire le ménage et refondre un peu toutes les diverses créations. Là, je pense à la D.J. avec sa forêt de nouveaux « circuits » et prises interdites.

Vous avez bien des idées sur ces sujets? Ça tombe bien, car le CO.SI.ROC., comme en 1976, va organiser un petit sondage (encore un!) avec un questionnaire qui sera proposé dans



Le circuit Jaune PD+ de Châteauneau

Club Alpin Français IdF

AVRIL 94

(pignon de la Justice)

Ce très beau circuit, devenu classique, a été créé par Oleg Sokolsky qui y a inclus les quelques passages (6) du premier tracé des années 70.

De longueur moyenne, c'est un parcours de transition entre peu et assez difficile. Il est très varié, parfois un peu exposé, et quelques courts passages demandent une certaine puissance athlétique.

Il sèche assez vite après une pluie mais le parcours des voies situées en face nord reste longtemps assez dangereux.

Moyennant un minimum d'attention et grâce à quelques discrets aménagements, ce circuit peut se parcourir sans poser le pied à terre ce qui permet, en dehors du plaisir d'un enchaînement sans tapis intermédiaire, de considérablement diminuer le polissage des prises (respecter le «pavage» S.V.P.).

Le parcours des bis est d'un bon niveau AD et quelques voies de dif-

ficulté nettement supérieure sont signalées par un triangle rouge.

N.B. La descente sans faire le saut n° 14 est un bon 3+ avec une mauvaise chute; celle empruntant le 13 bis est plus facile mais nettement plus impressionnante. Un piton au sommet du bloc de la «Grande Dalle» facilite l'assurage de l'ensemble.

Accès

De Milly-la-Forêt, prendre la D141E, direction Le Vaudoué.

Après 2,2 km, tournez à gauche (N-E), route des Grandes Vallées. 1,1 km après, prendre à droite pour rejoindre la Croix Saint-Jérôme. Au niveau de la croix, tournez à gauche (N-E) et suivre l'allée de face jusqu'à son extrémité. Stationnement évident sur une zone dégagée après un virage à droite.

Revenir au virage et suivre un chemin sableux pendant 30 mètres. Un sentier à droite (N-N-E) mène au départ situé dans le talweg.

Cotations

| | | | |
|------|-------|------|------|
| 1 | 2- | 14 | Saut |
| 1 b | 2+ | 14 b | 3+ |
| 2 | 2- | 15 | 2- |
| 2 b | 3+ | 16 | 2 |
| 3 | 2 | 16 b | 3+ |
| 3 b | 2- | 16 t | 3- |
| 4 | 2 | 17 | 2 |
| 4 b | 3- | 18 | 3 |
| 5 | 3- | 18 b | 3+ |
| 5 b | 4 | 19 | 2- |
| 6 | 2 | 19 b | 4 |
| 6 b | 4- | 20 | 2+ |
| 7 | 2 | 21 | 2- |
| 8 | 2 | 22 | 2+ |
| 9 | 3- | 22 b | 3+ |
| 9 b | 3+/4- | 23 | 2- |
| 9 t | 4- | 24 | 2 |
| 10 | 2- | 25 | 2+ |
| 11 | 2 | 26 | 3 |
| | | 26 b | 3 |
| 12 | 2+ | 27 | 2 |
| 12 b | 3 | 28 | 2+ |
| 13 | 2- | 29 | 3 |
| 13 b | 2 | | |

Le circuit Bleu n°5 D+/TD- des Roches (Videlles)

Club Alpin Français IdF

AVRIL 94

Ces passages ont été ouverts, à quelques vieux classiques près, par François Louvel.

D'une tendance athlétique marquée, les voies sont très variées et assez exposées en général. La corde peut donc être utile, d'autant plus que le grès de certains blocs n'offre pas toutes les garanties d'une solidité exemplaire.

Le massif sèche très inégalement après une pluie et les déplacements dans le chaos entre numéros peuvent y être très dangereux par temps humide.

Le balisage de liaison actuel entre les voies est très nettement trop discret et le craquis pourra donc être utile (N.d.A. : malgré une très bonne connaissance du massif, je n'ai pu découvrir les n° 9 et 9 bis).

Accès

En voiture. De l'autoroute A6, sortir en direction de Milly-la-Forêt;

suivre la D948 sur 9 km et prendre à droite la D83 en direction de La Ferté-Alois. 2,3 km plus loin, après le dernier virage de la côte montant au plateau, prendre à gauche (sud) le deuxième chemin de terre face à une borne de pierre, jusqu'en bordure des bois devant une propriété (petit stationnement possible à ce niveau mais fortement déconseillé; prévoir le passage des engins agricoles).

Tourner à droite sur quelques mètres, puis prendre en oblique à gauche (O-S-O) un chemin empierré qui descend vers l'ancienne carrière où se trouve l'arrivée du circuit et qui constitue un excellent stationnement, sans gêne pour les riverains.

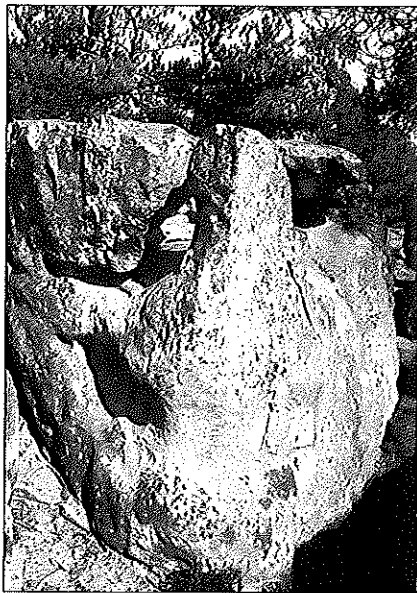
De ce point, le plus sûr lorsque l'on ne connaît pas le massif est de revenir devant la propriété et d'emprunter (vers le S-S-O) le prolongement du chemin d'arrivée.

Continuer droit lorsqu'il se transforme en sentier (même direction); on rejoint l'ancien (?) balisage du GR 11 (non effacé en avril 94) que l'on suit droit sur 50 mètres. Le départ est situé sur le flanc nord de la carrière qui se trouve à droite et en dessous du sentier (300 m depuis la propriété).

Le départ est situé à côté de ceux des circuits Rose et Noir.

Cotations

| | | | |
|--------|----|--------|----|
| 1 | 4 | 15 | 5 |
| 2 | 5- | 16 | 4+ |
| 3 | 4 | 17 | 5+ |
| 4 | 4 | 17 bis | 5- |
| 5 | 4 | 18 | 4+ |
| 6 | 5- | 18 bis | 6a |
| 7 | 5- | 19 | 4+ |
| 8 | 5- | 20 | 4 |
| 9 | 4+ | 20 bis | 5+ |
| 9 bis | 5- | 21 | 4 |
| 10 | 5+ | 22 | 4+ |
| 10 bis | 6a | 23 | 5- |
| 11 | 5+ | 24 | 4 |
| 12 | 5 | 24 bis | 4 |
| 12 bis | 6a | 25 | 5 |
| 13 | 5+ | 26 | 5 |
| 14 | 5 | 27 | 4+ |
| | | A | 4+ |



les associations et aussi, en mai ou juin, sur les aires de stationnement des principaux massifs. Ça vous prendra cinq minutes, alors soyez sympa, faites un petit effort pour cocher les cases adéquates et nous, nous comptons les croix.

Sur ce, ça va sans dire, j'suis en retard. Alors, Fontainebleau, forêt de protection? Parc national? Parc de loisirs? C'est pour une prochaine fois.

Bye, bye. ■

P.S. Comme ce tout début d'avril est vraiment très très arrosé – un vrai temps de poisson –, pour passer le temps je me suis plongé dans la presse spécialisée et en particulier dans le catalogue du Vieux Pédaleur où j'ai dégotté l'invention de l'année pour nos amis vététistes franciliens dont, avec mon retard traditionnel, vous trouverez la reproduction de la description ci-après.

Indispensable en Ile-de-France pour éviter les P.V., dérivé des célèbres décimètres à enrouleur :

LE CALIBREUR DE CHEMIN

Un petit arrêt et en trois secondes, sans calcul inutile, vous savez si le sentier que vous empruntez est réglementaire, c'est-à-dire de 2,50 m de largeur minimum.

Apprentissage très rapide avec un code couleurs évident :

- Rouge : gaffe au képi vert
- Jaune : cherchez quand même un peu plus large
- Vert : éclatez vos tétines

Modèle spécial pour daltonien, sans supplément.

Montage et démontage très aisé par clipage sur le cadre avec un grand choix de couleurs pour une adaptation parfaite à votre monture.

Ce modèle sera proposé aux services forestiers franciliens pour homologation.

La tique attaque!

HIER, vous étiez à Bleau sur un tas de cailloux. Ce matin, ou même peut-être hier soir en rentrant, un endroit du corps, souvent situé sous la taille, vous démange. Ou bien un ou deux jours plus tard, vous observez un petit gonflement rougeâtre centré sur un point noir (aine, testicules, jambes, aisselles ou épaules pour les coincideurs de bulle).

Endormir la bête

Une tique, sa larve ou sa nymphe vous a piqué car elles ont absolument besoin de sang pour se développer et vivre.

Elle est encore présente! La seule réaction valable avant de continuer à lire votre *Paris-Cham'* favori : se séparer de cette indésirable compagnie. Il faut appliquer et maintenir un coton imbibé d'éther (*note d'O. : c'est le plus efficace*), d'essence ou de pétrole pendant deux minutes au minimum (120 secondes c'est long, surtout qu'avec ce genre de produit vaut mieux pas en griller une pour passer le temps). Puis tirer doucement la bête avec une pince à épiler en évitant d'arracher le corps de la tête. Si l'animal offre de la résistance, continuer à l'endormir. L'opération terminée, bien vérifier qu'il ne reste plus rien dans la petite plaie. Et puis, pendant que vous y êtes, pourquoi ne feriez-vous pas aussi une petite inspection de vos compagnons à quatre pattes?

Cet acarien de 2 à 3 mm de long a un corps de couleur sombre muni de huit pattes. Sa courte tête possède une mandibule cachant un redoutable dard conçu pour l'attaque. L'extrémité de celui-ci est recouverte « d'écailles », orientées dans la direction opposée à la piqûre pour qu'il soit plus difficile à extraire et prolonger ainsi le contact. C'est par cette arme que se transmet la bactérie spirochète *Borrelia Burgdoferi*, propre à la maladie de Lyme, du nom de la ville des U.S.A. où l'on a prouvé sa corrélation avec les piqûres de tiques.

Sans entrer dans une description affolante de certains des dégâts exceptionnellement occasionnés par *Borrelia Burgdoferi*, il est bon de savoir qu'elle provoque une maladie qui, lorsqu'elle n'est pas traitée à son premier stade, peut devenir très invalidante. D'où la nécessité de réagir très vite.

Ce qui doit vous faire consulter un médecin, c'est le signe caractéristique du début : l'érythème chronique migrant (E.C.M.), tache rouge sur la peau (extensive, 15 cm) autour de la piqûre, avec malaise général du type grippe. Il peut être suivi, des semaines ou des mois après, d'éventuelles anomalies neurologiques, cardiaques ou articulaires.

La consultation médicale est impérative, car le dépistage de la maladie se fait surtout par un diagnostic clinique; le sérodiagnostic étant utile mais pas forcément probant.

Pas de panique quand même. Surtout, ne raccrochez pas définitivement vos chaussons bleusards car, heureusement, *Borrelia Burgdoferi* – présente seulement du début du printemps au milieu de l'automne –, est sensible à la tétracycline et à l'ampicilline. Avec une cure de 10 à 15 jours de ces antibiotiques, cette maladie peut être guérie.

Anti-acariens

Et puis, comme chacun sait, les hommes vivent inégaux face à l'attaque de ces bestioles; certains en attrapent souvent (c'est mon cas), d'autres rarement, voire jamais. De plus, de nombreuses bêtes, n'ayant pas fait le plein de *Borrelia Burgdoferi* avant l'attaque, ne sont pas contaminantes.

On peut facilement mener une action préventive : porter des vêtements clairs, enfiler les bas de pantalons dans les chaussettes, saupoudrer l'intérieur des chaussons et du pantalon d'un produit contre les acariens : Aphtiria, DP siliconé, 5/5, etc. (pas cher chez le pharmacien de votre quartier à qui vous pouvez demander des conseils). Un examen attentif des habits et de la peau est recommandé après une séance en forêt.

Bonne grimpe.

JEAN PILLOT

avec la participation de Jacques Mazerat, toubib bleusard bien connu.

PETITE BIBLIO :

- article du Dr Michel Ruel dans le numéro d'octobre 1989 de *Science-& Vie*;
- le numéro de mars 1989 de *La Gazette médicale*, essentiellement consacré à la maladie de Lyme.

Devant tant de beauté, il est bon de penser,
 que pendant ce temps-là
 les prix du Vieux Campeur
 sont garantis les plus bas.

Au Vieux Campeur garanti à tous ses clients, toute l'année, les prix les plus bas. Si "par miracle", vous trouvez moins cher ailleurs dans les quinze jours qui suivent votre achat, nous nous engageons à rembourser la différence.

Chaque catalogue est vendu 5 F
 (remboursables au premier achat)
 + 7 F de frais d'envoi.
 Pour recevoir les catalogues,
 téléphonez au (1) 69.81.47.47

| CATALOGUE N° 2 | CATALOGUE N° 3 | CATALOGUE N° 4 | CATALOGUE N° 5 | CATALOGUE N° 6 |
|-------------------------------|----------------------------------|-----------------------------|--------------------------------------------|-----------------------------|
| Grimpe, Spéléo, Canyoning. | Randonnée, Camping, Aventure. | Plongée, Voile, Piscine. | Librairie, Cartothèque, Instruments. | Tennis, Running, VTT/VTC |
| Parution en mars | Parution en avril | Parution en mars | Parution en mai | Parution en mars |



PARIS : QUARTIER LATIN - 16 boutiques autour du 48 rue des Ecoles - 75005 - Tél. (1) 43.29.12.32
LYON : PREFECTURE-FACULTES - 4 boutiques autour du 43 cours de la Liberté - 69003 - Tél. 78.60.21.07